

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET COMMUNICATIONS

Faculté des lettres et sciences humaines

Université de Sherbrooke

*Changements catégoriels et marqueurs qui jouent un rôle sur le plan énonciatif.*

*Étude lexico-sémantique d'unités appartenant au paradigme de sérieux / sérieusement*

par

LISANNE LANCIAULT

Bachelière ès arts (études françaises)

de l'Université de Sherbrooke

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

pour obtenir

LA MAÎTRISE ÈS ARTS

(Études françaises incluant un cheminement en linguistique)

SHERBROOKE

AVRIL 2009

1-2358



Library and Archives  
Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Published Heritage  
Branch

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file* *Votre référence*  
*ISBN: 978-0-494-53175-4*  
*Our file* *Notre référence*  
*ISBN: 978-0-494-53175-4*

#### NOTICE:

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

#### AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**

## COMPOSITION DU JURY

*Changements catégoriels et marqueurs qui jouent un rôle sur le plan énonciatif.*

*Étude lexico-sémantique d'unités appartenant au paradigme de sérieux / sérieusement*

Lisanne Lanciault  
Université de Sherbrooke

Ce mémoire a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Gaétane Dostie, directrice de recherche  
(Département des lettres et communications de la Faculté des lettres et sciences humaines)

Fouzia Benzakour, examinatrice  
(Département des lettres et communications de la Faculté des lettres et sciences humaines)

Marie-Thérèse Vinet, examinatrice  
(Département des lettres et communications de la Faculté des lettres et sciences humaines)

## RÉSUMÉ

Ce mémoire présente l'analyse sémantique et le traitement lexicographique d'un sous-groupe d'unités lexicales qui ont la particularité de pouvoir jouer, dans certains de leurs sens, un rôle sur le plan énonciatif. Les unités à l'étude sont les suivantes : *sérieux*, *sérieusement*, «*blague à part*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*pour vrai*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*sans joke*» et «*sans rire*». Lorsqu'elles sont employées comme marqueurs discursifs, ces unités servent au locuteur à indiquer sa présence et sa subjectivité dans l'acte d'énonciation, notamment en lui permettant d'insister sur le fait qu'il ne produit pas à la légère un énoncé donné. Le point de départ de notre étude est le mot *sérieux* qui a récemment acquis, en français parlé, une fonction discursive par un processus de pragmaticalisation, à première vue inusité pour un adjectif.

La recherche, qui adopte une perspective polysémique du sens, prend appui sur les travaux effectués dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire.

Mots-clés : sémantique, lexicologie, lexicographie, français parlé, marqueurs discursifs, changement catégoriel, pragmaticalisation

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement ma directrice, Gaétane Dostie, pour ses encouragements constants, ses conseils judicieux, son soutien moral et financier ainsi que sa grande disponibilité. Je m'estime chanceuse et heureuse qu'elle ait cru en moi et qu'elle m'ait aidée à atteindre mes objectifs scolaires.

Je voudrais aussi remercier Fouzia Benzakour et Marie-Thérèse Vinet pour l'intérêt qu'elles ont manifesté par rapport à mon sujet de recherche et pour leurs commentaires constructifs. C'est un honneur de les compter parmi les membres de mon jury.

Merci également à toute l'équipe du CATIFQ, et plus particulièrement à Vicky Goyette et Marianne Montpellier, avec qui j'aurai eu bien du plaisir à me lancer dans cette aventure!

Finalement, un merci tout spécial à mes parents, Denis et Johanne, à mon amoureux, Shawn, ainsi qu'à mes meilleurs amis, Peter et Catherine, qui m'auront tous encouragée à leur façon au cours de mes études.

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
TABLE DES MATIÈRES.....	5
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES.....	11
INTRODUCTION.....	12
0. Présentation de l'objet d'étude	12
1. Méthodologie de l'étude	13
2. Structure de l'étude	15
CHAPITRE 1 – ÉTAT DE LA QUESTION.....	16
0. Introduction.....	16
1. Conversion des adjectifs en d'autres unités grammaticales.....	16
1.1 D'adjectifs prototypiques à adjectifs non prototypiques.....	16
1.2 D'adjectifs à intensieurs / quantifieurs.....	19
1.3 D'adjectifs à adverbes de phrase.....	20
1.4 D'adjectif à MD.....	20
2. Singularité de SÉRIEUX.....	21
3. SÉRIEUX : un adjectif subjectif.....	22
4. Paradigme d'unités qui jouent un rôle sur le plan énonciatif.....	24
CHAPITRE 2 – ANALYSE SÉMANTIQUE.....	25
0. Introduction.....	25
1. SÉRIEUX.....	25
1.1 SÉRIEUXI.1a.....	27
1.1.1 Relations paradigmatisques de SÉRIEUXI.1a.....	27

1.1.2	Syntaxe de SÉRIEUXI.1a.....	27
1.2	SÉRIEUXI.1b.....	27
1.2.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXI.1b.....	28
1.2.2	Syntaxe de SÉRIEUXI.1b.....	28
1.3	SÉRIEUXII.1a.....	29
1.3.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.1a.....	29
1.3.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.1a.....	29
1.4	SÉRIEUXII.1b.....	30
1.4.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.1b.....	30
1.4.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.1b.....	31
1.5	SÉRIEUXII.2a.....	31
1.5.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.2a.....	31
1.5.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.2a.....	32
1.6	SÉRIEUXII.2b.....	32
1.6.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.2b.....	33
1.6.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.2b.....	33
1.7	SÉRIEUXII.3.....	33
1.7.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.3.....	33
1.7.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.3.....	33
1.8	SÉRIEUXII.4a.....	34
1.8.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.4a.....	34
1.8.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.4a.....	34
1.9	SÉRIEUXII.4b.....	34
1.9.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.4b.....	35
1.9.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.4b.....	35
1.10	SÉRIEUXII.5.....	35
1.10.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.5.....	36
1.10.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.5.....	36
1.11	SÉRIEUXII.6.....	36
1.11.1	Relations paradigmaticques de SÉRIEUXII.6.....	37
1.11.2	Syntaxe de SÉRIEUXII.6.....	37

1.12 SÉRIEUXII.7.....	37
1.12.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.7.....	37
1.12.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.7.....	38
1.13 SÉRIEUXII.8.....	38
1.13.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.8.....	38
1.13.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.8.....	38
1.14 SÉRIEUXII.9.....	38
1.14.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.9.....	39
1.14.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.9.....	39
1.15 SÉRIEUXIII.1a.....	39
1.15.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.1a.....	40
1.15.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.1a.....	41
1.16 SÉRIEUXIII.1b.....	41
1.16.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.1b.....	42
1.16.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.1b.....	42
1.17 SÉRIEUXIII.2a.....	42
1.17.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2a.....	43
1.17.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2a.....	43
1.18 SÉRIEUXIII.2b.....	43
1.18.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2b.....	44
1.18.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2b.....	45
1.19 SÉRIEUXIII.2c.....	45
1.19.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2c.....	46
1.19.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2c.....	46
1.20 SÉRIEUXIII.2d.....	47
1.20.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2d.....	47
1.20.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2d.....	47
1.21 SÉRIEUXIII.2e.....	48
1.21.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2e.....	48
1.21.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2e.....	49
1.21.3 Intonation de SÉRIEUXIII.2e.....	49

1.22 Synthèse des sens exprimés par SÉRIEUX.....	49
2. 'SE PRENDRE AU SÉRIEUX' .....	53
2.1 Relations paradigmatiques de 'SE PRENDRE AU SÉRIEUX' .....	53
2.2 Syntaxe de 'SE PRENDRE AU SÉRIEUX' .....	53
3. SÉRIEUSEMENT .....	54
3.1 SÉRIEUSEMENTI.....	55
3.1.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTI.....	55
3.1.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTI.....	55
3.2 SÉRIEUSEMENTII.1.....	56
3.2.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.1.....	57
3.2.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.1.....	57
3.3 SÉRIEUSEMENTII.2.....	57
3.3.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.2.....	58
3.3.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.2.....	58
3.4 SÉRIEUSEMENTII.3.....	58
3.4.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.3.....	58
3.4.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.3.....	58
3.5 SÉRIEUSEMENTIII.1a.....	59
3.5.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.1a.....	60
3.5.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.1a.....	60
3.6 SÉRIEUSEMENTIII.1b.....	60
3.6.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.1b.....	61
3.6.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.1b.....	61
3.7 SÉRIEUSEMENTIII.2a.....	62
3.7.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2a.....	63
3.7.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2a.....	63
3.8 SÉRIEUSEMENTIII.2b.....	63
3.8.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2b.....	64
3.8.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2b.....	64
3.9 SÉRIEUSEMENTIII.2c.....	64
3.9.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2c.....	65

3.9.2	Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2c.....	65
3.10	SÉRIEUSEMENTIII.2d.....	65
3.10.1	Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2d.....	66
3.10.2	Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2d.....	66
3.11	SÉRIEUSEMENTIII.2e.....	66
3.11.1	Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2e.....	67
3.11.2	Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2e.....	67
3.11.3	Intonation de SÉRIEUSEMENTIII.2e.....	67
3.12	Synthèse des sens exprimés par SÉRIEUSEMENT.....	67
4.	「POUR VRAI」.....	71
5.	「SANS BLAGUE」.....	76
5.1	BLAGUE.....	77
5.2	「SANS BLAGUE」a.....	77
5.2.1	Relations paradigmatiques de 「SANS BLAGUE」a.....	77
5.2.2	Syntaxe de 「SANS BLAGUE」a.....	78
5.3	「SANS BLAGUE」b.....	78
5.3.1	Relations paradigmatiques de 「SANS BLAGUE」b.....	78
5.3.2	Syntaxe de 「SANS BLAGUE」b.....	78
5.4	「SANS BLAGUE」c.....	78
5.4.1	Relations paradigmatiques de 「SANS BLAGUE」c.....	79
5.4.2	Syntaxe de 「SANS BLAGUE」c.....	79
5.5	「SANS BLAGUE」d.....	79
5.5.1	Relations paradigmatiques de 「SANS BLAGUE」d.....	79
5.5.2	Syntaxe de 「SANS BLAGUE」d.....	80
5.5.3	Intonation de 「SANS BLAGUE」d.....	80
5.6	「SANS BLAGUE」e.....	80
5.6.1	Relations paradigmatiques de 「SANS BLAGUE」e.....	81
5.6.2	Syntaxe de 「SANS BLAGUE」e.....	81
5.7	Synthèse des sens exprimés par 「SANS BLAGUE」.....	81
6.	「BLAGUE À PART」, 「SANS FARCE」, 「PAS DE FARCE」, 「SANS JOKE」, 「PAS DE JOKE」 ET 「SANS RIRE」.....	84

CHAPITRE 3 – TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE.....	87
0. Introduction.....	87
1. SÉRIEUX.....	87
2. 'SE PRENDRE AU SÉRIEUX'.....	106
3. SÉRIEUSEMENT.....	107
4. 'SANS BLAGUE'.....	117
CONCLUSION.....	123
BIBLIOGRAPHIE .....	125
ANNEXE.....	128

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAU 1 – LES SENS DE <i>SÉRIEUX</i> .....	50
TABLEAU 2 – LES SENS DE <i>SÉRIEUSEMENT</i> .....	68
TABLEAU 3 – COMPARAISON DES SENS DE 'POUR VRAI' ET DES SENS DISCURSIFS DE <i>SÉRIEUX</i> .....	72
TABLEAU 4 – LES SENS DE 'SANS BLAGUE'.....	82
TABLEAU 5 – COMPARAISON DES SENS DE 'SANS BLAGUE' ET DE 'BLAGUE À PART', 'SANS FARCE', 'PAS DE FARCE', 'SANS JOKE', 'PAS DE JOKE' ET 'SANS RIRE'.....	85
FIGURE 1 – RÉSEAU POLYSÉMIQUE DE <i>SÉRIEUX</i> .....	89
FIGURE 2 – RÉSEAU POLYSÉMIQUE DE <i>SÉRIEUSEMENT</i> .....	108
FIGURE 3 – RÉSEAU POLYSÉMIQUE DE 'SANS BLAGUE'.....	117

## INTRODUCTION

### 0. Présentation de l'objet d'étude

Nous examinons dans ce mémoire un phénomène relativement récent en français parlé, soit l'emploi, par les jeunes locuteurs, de *sérieux* dans une fonction discursive plutôt qu'adjectivale. Dans cet emploi, illustré en (1), *sérieux* permet entre autres au locuteur d'insister sur le fait qu'il ne produit pas P à la légère (cf. 'Je suis sérieux en disant P').

- (1) [En parlant d'un professeur :]  
C : heille non (.) lui là là (.) Patrick là là (.) c'était comme c'était non (.)  
*sérieux* là / il comprenait même pas la matière (.) fallait / nous-mêmes lui  
expliquer des bouts (Corpus de français parlé au Québec ou CFPQ, sous-  
corpus 3, segment 4, 2 min 2 s<sup>1</sup>)

L'utilisation d'un adjectif dans une fonction autre que celles d'épithète, d'attribut ou d'apposition n'est pas inhabituelle. Nombre d'adjectifs peuvent acquérir de nouveaux statuts, notamment pour devenir des adjectifs non prototypiques, des intensifieurs / quantifieurs ou des adverbes de phrase (Drapeau 1982; Marengo 2002).

Cependant, le cas de *sérieux* demeure atypique. Dans des énoncés comme en (1), celui-ci introduit une part de subjectivité du locuteur relativement à son énonciation. À ce titre, nous le considérons comme un marqueur discursif (MD; Dostie 2004). L'originalité de notre recherche découle donc précisément du fait qu'il s'agit de la première étude consacrée à l'examen d'un tel changement catégoriel. Le peu d'attention accordé à ce phénomène s'explique par le fait que, à notre connaissance, aucun autre adjectif ne peut jouer un rôle sur le plan énonciatif et ne peut révéler aussi clairement la présence du locuteur dans l'acte d'énonciation. De plus, comme nous l'avons dit, le changement catégoriel qui nous intéresse est relativement récent, c'est-à-dire que, dans la mesure où nous pouvons en juger, il ne semble pas avoir plus de dix ans.

En revanche, d'autres unités lexicales peuvent remplir une fonction semblable à celle assumée par *sérieux* discursif. Celui-ci s'est effectivement inséré au sein d'un paradigme

---

<sup>1</sup> La liste des conventions de transcription établies pour le Corpus de français parlé au Québec se trouve en annexe, à la page 128.

composé d'unités qui, peu importe leur forme et leur catégorie d'origine, offrent au locuteur la possibilité de préciser qu'il ne plaisante pas en tenant ses propos. Hormis *sérieux* et l'adverbe qui en dérive, à savoir *sérieusement*, ces unités sont les suivantes : «*blague à part*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*pour vrai*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*sans joke*» et «*sans rire*».

## 1. Méthodologie de l'étude

Notre analyse des unités appartenant au paradigme de *sérieux* / *sérieusement* prend appui sur les principes et les règles qui guident la description des unités lexicales dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire (Mel'čuk *et al.* 1995; Mel'čuk *et al.* 1984, 1988, 1992, 1999). Cette théorie repose sur une approche sémantique de la lexicographie dont l'objectif consiste à « proposer des méthodes de description rigoureuse, formelle et exhaustive du lexique » (1995 : 9). Les résultats des analyses effectuées dans cette perspective sont présentés dans le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (DEC) : *explicatif*, dans la mesure où chacune des descriptions d'une lexie, c'est-à-dire du sens d'un mot, s'y accompagne d'une explication sémantique, et *combinatoire*, dans la mesure où le DEC accorde une place importante à la combinatoire paradigmatique et syntagmatique des unités décrites. Ceci dit, nous suivons plus particulièrement le modèle mis au point par G. Dostie (2004) pour le traitement lexicographique des MD, étant donné qu'il nous permet de rendre compte adéquatement des emplois discursifs de *sérieux*. En outre, dans le but d'effectuer une présentation homogène aussi bien des sens lexicaux que des sens discursifs de l'unité sous examen, nous retenons également ce modèle pour les articles de dictionnaire des sens lexicaux de *sérieux*.

Au cours de notre recherche, nous avons aussi trouvé des occurrences de *sérieux* discursif en français de France, comme le montre l'extrait suivant tiré du livre *Entre les murs* de François Bégaudeau (2006 : 78) :

- Eh ben quoi? On est sorties non?
- Au bout de dix minutes, et c'était dix minutes de trop.
- *Sérieux* ça dérangeait pas.
- Ah si, ça dérangeait, les gens étaient même très dérangés de ne pas savoir comment vous dire très gentiment d'arrêter.

Cependant, nous ne donnerons dans notre mémoire que des exemples d'occurrences entendues au Québec. Une partie des exemples analysés proviennent d'ailleurs du Corpus de français parlé au Québec (CFPQ). Ce corpus est né du désir d'obtenir des données orales spontanées dans lesquelles se trouveraient des unités linguistiques peu abondantes dans les entrevues radiophoniques, les émissions de télévision et les enquêtes sociolinguistiques qui composent notamment les corpus québécois de langue orale actuellement disponibles. La partie du corpus qui a été exploitée dans le cadre de notre mémoire est constituée de six sous-corpus réalisés à partir d'autant de discussions d'une durée d'une heure trente chacune. Tous les sous-corpus sont formés de discussions familiales, dirigées par une étudiante-animatrice ou un étudiant-animateur, tenues entre quatre locuteurs. Sur les neuf heures de transcription qui ont été dépouillées, nous avons relevé vingt-cinq occurrences de *sérieux* discursif réparties comme suit :

- Sous-corpus 1 (2 hommes et 2 femmes, âgés entre 50 et 55 ans) : aucune occurrence;
- Sous-corpus 2 (2 hommes et 2 femmes, âgés entre 25 et 30 ans) : 1 occurrence;
- Sous-corpus 3 (4 locutrices de 15 ans) : 19 occurrences;
- Sous-corpus 4 (2 hommes et 2 femmes, âgés entre 78 et 83 ans) : aucune occurrence
- Sous-corpus 5 (2 hommes et 2 femmes, âgés entre 60 et 65 ans) : aucune occurrence
- Sous-corpus 6 (2 hommes et 2 femmes, âgés entre 42 et 46 ans) : 5 occurrences<sup>2</sup>.

Comme on le voit, *sérieux* discursif est principalement utilisé par les locuteurs âgés de 15 à 20 ans (19 occurrences) et de 25 à 30 ans (1 occurrence). Ainsi, aucune occurrence n'a été produite par les locuteurs âgés entre 50 et 55 ans et entre 75 et 80 ans. Malgré le fait que ces données ne soient pas suffisamment nombreuses pour nous permettre de dresser le profil sociologique des locuteurs qui utilisent le marqueur à l'étude, elles suggèrent tout de même ceci : *sérieux* apparaît surtout dans le discours des adolescents et des jeunes adultes.

Outre le corpus sus-mentionné, une vingtaine de nos exemples proviennent de courriels que nous avons reçus. Une trentaine, enfin, ont été entendus puis retranscrits. Par ailleurs, nous avons eu recours à l'intuition linguistique de locuteurs québécois afin de valider certaines de nos analyses.

---

<sup>2</sup> Les cinq occurrences de *sérieux* discursif ont été produites par la même locutrice; celle-ci a 42 ans et travaille dans un milieu qui l'amène à être fréquemment en contact avec de jeunes adultes.

## 2. Structure de l'étude

Notre mémoire est divisé en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous présentons les différents statuts que les adjectifs peuvent avoir afin de mettre en évidence le caractère singulier du *sérieux* introduit en (1). Nous y expliquons par le fait même pourquoi il est nécessaire de nous tourner vers des mots qui appartiennent à d'autres catégories grammaticales pour constituer notre paradigme d'unités à analyser. Le deuxième chapitre, quant à lui, est consacré à l'analyse sémantique proprement dite de ces unités. Enfin, le troisième et dernier chapitre présente les articles de dictionnaire élaborés pour les trois unités jugées les plus représentatives du paradigme considéré (cf. *sérieux*, *sérieusement* et «*sans blague*»), conformément au cadre théorique choisi.

## CHAPITRE 1 – ÉTAT DE LA QUESTION

### 0. Introduction

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, cette étude porte notamment sur la conversion de l'adjectif *sérieux* en une unité discursive. Dans un pareil emploi, dont nous donnons un exemple en (1), *sérieux* contribue à marquer la présence du locuteur dans son énonciation.

- (1) *sérieux* / à Toronto ça fume pas dans les bars là / (CFPQ, sous-corpus 2, segment 1, 1 min 36 s)

### 1. Conversion des adjectifs en d'autres unités grammaticales

Par *conversion*, nous entendons tout mécanisme par lequel un adjectif ou un adverbe change de statut ou de catégorie grammaticale, et ce, sans qu'il y ait d'ajout quelconque sur le plan morphologique (Drapeau 1982 : 18). Nous présentons dans cette section les divers statuts que peuvent acquérir les adjectifs, outre ceux traditionnellement reconnus par la grammaire scolaire : celui d'adjectifs que nous appelons « non prototypiques », parce qu'ils ne possèdent pas les attributs typiques de cette classe de mots (section 1.1), celui d'intensificateurs / quantifieurs (section 1.2), ainsi que celui d'adverbes de phrase (section 1.3). Nous espérons par là démontrer le caractère usuel de l'utilisation des adjectifs dans des fonctions autres que celles où on les y retrouve habituellement, plus particulièrement en contexte écrit, et par le fait même mettre en lumière la singularité de *sérieux* (section 1.4).

#### 1.1 D'adjectifs prototypiques à adjectifs non prototypiques

Selon Drapeau (1982), la conversion des adjectifs s'effectue le plus souvent au profit de la classe adverbiale. En fait, Drapeau (1982) conçoit la conversion des adjectifs en adverbes comme une solution au « problème de l'adverbialisation » déjà observé par Moignet (1974) : selon elle, ce phénomène comble en quelque sorte un vide dans le paradigme des adverbes en *-ment*, ceux-ci relevant d'une classe plutôt limitée comparativement à celle des adjectifs. De ce besoin auxquels viennent répondre les

adjectifs en acquérant des fonctions nouvelles, ce sont principalement les adverbes de manière qui y gagnent, étant donné que la conversion des adjectifs aurait, à son avis, le plus souvent tendance à s'effectuer dans cette direction.

De fait, Drapeau (1982) considère comme très productive la conversion d'adjectifs en adverbes de manière. Elle dénombre d'ailleurs pas moins de quarante adjectifs pouvant être employés comme substituts à une forme en *-ment*. Les énoncés (2) à (5) en livrent des exemples.

- (2) répondre *bête* (Drapeau 1982 : 17)
- (3) puis ils te répondent *bêtement* (Drapeau 1982 : 17)
- (4) Ah, c'était comique, il sacre *drôle*. (Drapeau 1982 : 17)
- (5) il sacre *drôlement* (Drapeau 1982 : 17)

Drapeau donne des arguments de type distributionnel et morphologique pour essayer de démontrer que les « adjectifs » en (2) et (4) doivent en réalité être conçus comme des adverbes de manière.

L'auteure considère, dans un premier temps, que la substitution d'un adjectif par son adverbe en *-ment* correspondant n'entraîne, de manière générale, aucune modification d'ordre sémantique à l'énoncé<sup>1</sup>. Sur le plan syntaxique, ces adjectifs occupent en outre la position d'adverbe, comme en témoignent, selon elle, les exemples (2) à (5).

Drapeau observe dans un deuxième temps que les adjectifs employés en tant qu'adverbes de manière possèdent une caractéristique importante de cette classe, soit l'invariabilité. À ce propos, l'irrecevabilité des énoncés (7) et (9) montre qu'il est impossible d'apposer les marques de genre et de nombre aux adjectifs en (6) et (8).

- (6) Ben, je parlais comme il faut. Je parlais plus *sérieux*. (Drapeau 1982 : 21)
- (7) \*Ben, elle parlait comme il faut. Elle parlait plus *sérieuse*. (Drapeau 1982 : 21)
- (8) Elle lui a répondu *grossier*. (Drapeau 1982 : 21)
- (9) \*Elle lui a répondu *grossière*. (Drapeau 1982 : 21)

---

<sup>1</sup> Nous ne sommes pas d'accord avec cette analyse; nous y reviendrons plus loin.

Malgré cela, l'avis de Marengo (2002 : 86) diffère sur ce point. Dans sa classification des adjectifs, celui-ci considère les adjectifs qui suivent un verbe non pas comme des adverbes de manière, mais plutôt comme des « adjectifs postverbaux neutres », entre autres parce que l'adverbe en *-ment* qui en dérive ne possède pas, selon lui, le même sens et parce que le support nominal est facilement reconstituable. À ce titre, nous pouvons notamment observer, en (10), une différence d'utilisation entre *voler bas* et *\*voler bassement*, ainsi qu'entre *freiner sec* et *\*freiner sèchement* : dans ces exemples, la forme en *-ment* ne pourrait pas être utilisée. Cette non-synonymie qui existe souvent entre un adjectif postverbal neutre et sa forme en *-ment* correspondante fait par ailleurs en sorte qu'il est facile de recréer le support nominal, comme nous venons de le dire; ainsi, en (11), Marengo (2002) soutient que *parler bas* ne se paraphrase pas par *parler bassement*, mais plutôt par *tenir des propos méchants, mauvais*. Pour notre part, nous croyons que l'expression *parler bas* peut donner lieu à deux autres interprétations. On peut en effet l'utiliser pour désigner la tonalité toujours basse d'une personne ou encore le fait que, dans une situation particulière, une personne ne parle pas fort. Dans l'une ou l'autre de ces interprétations, *parler bas* ne se paraphrase pas non plus par *?parler bassement* : on dirait plutôt que la personne concernée a un ton faible et monotone dans le premier cas, et qu'elle a une voix basse dans le deuxième.

- (10) Parler haut / Chanter juste / Sentir bon / Voler bas / Freiner sec / Voir clair / Frapper fort (Marengo 2002 : 86)
- (11) Max parle bas. / \*Max parle bassement. [= 'Il tient des propos méchants'] (Marengo 2002 : 86)

Cela étant, nous retenons l'analyse de Marengo (2002) et considérons que les mots cités en (2), (4), (6), (8) ainsi qu'en (10-11) sont toujours des adjectifs, mais des adjectifs moins prototypiques que ce qui est attendu. Deux arguments principaux nous en convainquent. Nous constatons d'abord une différence sémantique entre les adjectifs en (2) et (4), soit *bête* et *drôle*, et leur forme en *-ment* correspondante, soit *bêtement* et *drôlement*. Ensuite, l'invariabilité des adjectifs en (6) et (8) ne nous apparaît pas comme une caractéristique suffisante pour les qualifier d'« adverbes ». Le fait que ces adjectifs soient invariables s'avère, à notre avis, seulement l'un des traits qui les éloignent des

adjectifs prototypiques, ou du « noyau central » (Noailly 1999 : 9), dont font partie les adjectifs qualificatifs et relationnels (Schnecker 2002).

### 1.2 D'adjectifs à intensifieurs / quantifieurs

Outre la fonction qu'elle appelle « adverbe de manière », Drapeau (1982) reconnaît une fonction d'intensifieurs / quantifieurs à certains de ces adjectifs qui possèdent la faculté de changer de catégorie grammaticale dans la langue parlée. Les énoncés (12) à (15) en présentent des exemples.

- (12) Je trouvais ça ennuyant *terrible*. (Drapeau 1982 : 30)
- (13) Cette fille-là, elle marche vite *rare*. (Drapeau 1982 : 30)
- (14) Il était paqueté *vrai*, hein, les quatre pattes en l'air. (Drapeau 1982 : 30)
- (15) Il est drôle *pas possible*. (Drapeau 1982 : 35)

Nous nous trouvons ici devant un autre cas où l'adjectif n'accompagne pas un nom, mais plutôt un adverbe ou un autre adjectif. Selon Marengo (2002 : 20), les grammaires traitent ces cas comme des emplois adverbiaux, sans qu'ils possèdent toutefois toutes les caractéristiques des adverbes, étant donné la variabilité de certains d'entre eux, comme en font foi les exemples en (16).

- (16) Ivre *mort*, ivre *morte* / Fou *furieux*, folle *furieuse* / Amoureux *fou*, amoureuse *folle* / Raide *mort*, raide *morte* (Marengo 2002 : 20)

À l'instar de Drapeau (1982), nous considérons ces adjectifs qui portent sur un adverbe ou un autre adjectif comme des intensifieurs / quantifieurs du fait qu'ils semblent correspondre à la fonction lexicale Magn (Mel'čuk *et al.* 1995). Cette fonction lexicale met en correspondance deux unités de langue, dont l'une sert à intensifier, à quantifier l'autre. Ainsi, en (16), le deuxième adjectif a comme fonction d'intensifier le premier : *mort* intensifie *ivre*, *furieux* intensifie *fou*, *fou* intensifie *amoureux* et *mort* intensifie *raide*.

### 1.3 D'adjectifs à adverbess de phrase

D'autres adjectifs peuvent également, selon Drapeau (1982), acquérir le statut d'adverbess de phrase : il s'agit des adjectifs du type de *probable, heureux, évident, possible, certain, sûr*, etc. Une des particularités des adverbess de ce type est qu'ils apparaissent seulement à l'intérieur d'une structure *Adv que P*, tel que le montrent les exemples (17) à (19).

- (17) *Probable(ment)* que je ne me marierais pas une autre fois. (Drapeau 1982 : 30)
- (18) *Certain(ement)* que je ne me marierais pas une autre fois. (Drapeau 1982 : 30)
- (19) *Sûr(ement)* que je ne me marierais pas une autre fois. (Drapeau 1982 : 30)

Nous pourrions croire à première vue que *sérieux*, en (1), appartient à cette catégorie. Or il n'en est rien, puisqu'il ne peut s'intégrer à la structure mentionnée.

- (20) \**sérieux* que à Toronto ça fume pas dans les bars là

Pour conclure, ce tour d'horizon permet de constater qu'aucune des trois fonctions dégagées par Drapeau (1982) et Marengo (2002) pour l'adjectif ne correspond à celle que remplit *sérieux* dans un énoncé comme en (1). Aussi la section suivante vise-t-elle à mettre en lumière le caractère singulier de cet adjectif.

### 1.4 D'adjectif à MD

Drapeau (1982) inclut également le *sérieux* utilisé en (21) dans la liste qu'elle dresse des adjectifs susceptibles d'acquérir une fonction d'adverbe de manière. Dans l'emploi considéré, *sérieux* accepte la substitution avec *d'une manière sérieuse* ou *sérieusement*, ce que montrent (22) et (23).

- (21) Ben, je parlais comme il faut. Je parlais plus *sérieux*. (Drapeau 1982 : 21)
- (22) Ben je parlais comme il faut. Je parlais *d'une manière* plus *sérieuse*.
- (23) Ben je parlais comme il faut. Je parlais plus *sérieusement*.

Or le *sérieux* que nous avons introduit en (1) se comporte différemment. Un premier test nous en assure : il est impossible de substituer à *sérieux* l'expression *d'une manière sérieuse*, comme en témoigne l'exemple (25).

- (24) *sérieux* / à Toronto ça fume pas dans les bars là / (CFPQ, sous-corpus 2, segment 1, 1 min 36 s)
- (25) \**d'une manière sérieuse* à Toronto ça fume pas dans les bars là

Dans un emploi comme en (1) et (24), *sérieux* possède en effet plusieurs caractéristiques qui incitent à le concevoir comme un marqueur discursif (Dostie 2004). Mentionnons notamment que celui-ci porte sur l'énonciation et non sur le contenu propositionnel; ainsi, sa suppression en (26) ne rend pas l'énoncé irrecevable. De plus, il n'accepte pas la marque du féminin, comme le montre (27).

- (26) à Toronto ça fume pas dans les bars là
- (27) \**sérieuse* à Toronto ça fume pas dans les bars là

En outre, ce *sérieux* agit comme une « trace linguistique » (Kerbrat-Orecchioni 1999 : 36) marquant la présence du locuteur dans son dire, comme un « regard que le locuteur jette sur son activité énonciative » (Nølke 1993 : 86). Enfin, il joue un rôle sur le plan interactionnel, dans la mesure où il aide l'interlocuteur à décoder la manière dont le locuteur conçoit le sens propositionnel exprimé et se positionne par rapport à celui-ci (Dostie et Pusch 2007).

## 2. Singularité de SÉRIEUX

Précisons d'emblée que certains adverbes de manière, dont *sérieusement* – c'est-à-dire l'adverbe correspondant à *sérieux* – ainsi que *franchement*, *honnêtement* et *sincèrement*, peuvent également jouer un rôle sur le plan énonciatif (Mørdrup 1976, Nølke 1993, Guimier 1996, Molinier et Levrier 2000). Guimier (1996 : 154) les regroupe sous l'appellation d'« adverbes illocutifs ». Ces derniers se caractérisent essentiellement par le fait qu'ils indiquent, sur le plan sémantique, un certain rapport entre un locuteur et son interlocuteur ou entre un locuteur et ce qu'il énonce. Ainsi, ils contribuent à rendre transparente la pensée du locuteur relativement à son dire. Nous l'observons en (28).

- (28) *Sérieusement*, ce spectacle est trop long. <*franchement, sincèrement, honnêtement*>

Molinier et Levrier (2000 : 66) qualifient les adverbes comme ceux qui apparaissent en (28) de « disjonctifs de style ». Dans cette optique, (28) peut se paraphraser par 'Je te (vous) dis <sérieusement, franchement, sincèrement, honnêtement> que ce spectacle est trop long'. Voici ce qu'écrivent les auteurs à ce sujet :

Ils [ces adverbes] [...] indiquent la disposition psychologique ou morale du locuteur en tant que tel vis-à-vis du destinataire. Employés dans une phrase déclarative P, ils sont toujours interprétés comme se rapportant au verbe performatif de la phrase supérieure associée à P : *Je te (vous) dis que P* (Molinier et Levrier 2000 : 67).

Ceci dit, *sérieux* a un statut particulier au sein de la classe adjectivale du fait qu'il est le seul adjectif que nous ayons repéré à avoir la possibilité d'être utilisé pour remplir une fonction énonciative. En effet, hormis *sérieusement*, aucun adjectif relié aux adverbes cités en (28) ne peut agir comme marqueur discursif. On le vérifiera en (29), où *franchement*, *honnêtement* et *sincèrement* commutent avec *sérieux* et *sérieusement*, mais pas leur forme adjectivale correspondante.

- (29) [En parlant d'une équipe de volley-ball :]  
ME : oui ben c'est ça vous avez une belle équipe vous-autres (.) nous-autres on a Solange \ (.) elle voit le ballon hihi (*en levant ses mains comme si elle avait peur*) là elle checke ses ongles \ (.) heille non / (.) *sérieux* / c'est l'enfer (CFPQ, sous-corpus 3, segment 9, 5 min 26 s) <*sérieusement, franchement, honnêtement, sincèrement, \*franc, \*honnête, \*sincère*>

### 3. SÉRIEUX : un adjectif subjectif

Le questionnement qui vient spontanément à l'esprit à la suite de ce constat est pourquoi *sérieux* est-il le seul adjectif à pouvoir se comporter comme un marqueur discursif? Précisons d'abord que *sérieux* fait partie des adjectifs que Kerbrat-Orecchioni qualifie de « subjectifs » (Rivara 2004 : 31). Les adjectifs « subjectifs » impliquent un jugement de la part du locuteur et possèdent la particularité d'être graduables. Ils s'opposent de par ce fait aux adjectifs « objectifs », comme *célibataire* et *marié* qui, eux, ne sont pas graduables et expriment une qualité indépendante du locuteur.

*Sérieux* est aussi un adjectif « évaluatif », ce qui signifie que son emploi « est relatif à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objets donnés » (Kerbrat-Orecchioni 1999 : 97). Ainsi, si nous qualifions une élève de « sérieuse », nous voulons dire que cette élève s'applique davantage dans son travail que l'élève moyenne sur laquelle nous nous basons pour établir notre norme. Les adjectifs évaluatifs se distinguent donc des adjectifs « affectifs », comme *poignant* et *pathétique*, qui servent pour leur part à exprimer ce que ressent le locuteur.

Nous pouvons également considérer *sérieux* comme un adjectif « axiologique », dans la mesure où il sert à porter un jugement de valeur, généralement positif<sup>2</sup>, sur un être ou une chose. Dans cette optique, *sérieux* apparaît comme un adjectif doublement subjectif, à l'instar de *bon*, *bien* et *beau*, qui expriment à la fois une appréciation par rapport à une norme et un jugement de valeur.

Comme nous l'avons déjà mentionné, peu d'adjectifs peuvent jouer le rôle de marqueur discursif. Nous sommes cependant d'avis que les adjectifs subjectifs risquent de développer plus d'emplois discursifs que les adjectifs objectifs. En effet, certains adjectifs affectifs, tels *super*, *parfait* ou *génial*, peuvent agir comme mots-phrases expressifs (ex. : A dit quelque chose et B répond par *Super!! Parfait!! Génial!!*). Les adjectifs *bon* et *bien*, tous les deux de type évaluatif et axiologique, possèdent aussi cet emploi discursif (ex. *Bon!! Bien!*).

Malgré cela, les MD d'origine adjectivale mentionnés précédemment semblent avoir un fonctionnement différent de *sérieux* discursif. En effet, contrairement à *sérieux*, ces MD ne créent aucune insistance sur la véracité d'une énonciation : *super*, *parfait* et *génial* permettent au locuteur d'exprimer son état psychologique, alors que *bon* et *bien* servent autant à révéler cet état qu'à structurer le discours (ex. : *Bon/ Bien, qu'allons-nous faire maintenant?*).

---

<sup>2</sup> *Sérieux* possède un emploi dans lequel il a une valeur négative plutôt que positive : *être sérieux comme un pape*, qui signifie que le sérieux de X est excessif. Nous reviendrons sur cet emploi au chapitre 2.

À ce stade-ci de notre analyse, nous devons toutefois admettre que notre raisonnement comporte quelques limites, dans la mesure où nous ne saurions dire pourquoi *franc*, *sincère* et *honnête*, qui constituent pourtant des adjectifs subjectifs proches de *sérieux*, ne possèdent aucun sens discursif. Nous reviendrons sur cette question dans la conclusion de notre étude.

#### 4. Paradigme d'unités qui jouent un rôle sur le plan énonciatif

Comme nous venons de le voir, il est peu fréquent de qualifier le discours par un adverbe en *-ment*, et a fortiori par un adjectif. Outre les adverbes introduits précédemment (*sérieusement*, *franchement*, *sincèrement*, *honnêtement*), il existe toutefois quelques expressions susceptibles de remplir une fonction comparable ou, du moins, d'exprimer une idée voisine. Il s'agit de «*blague à part*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*sans joke*», «*pour vrai*» et «*sans rire*» qui, comme nous l'observons en (32), peuvent à l'occasion agir comme des synonymes de *sérieux* discursif. Ces unités, en outre, possèdent une caractéristique importante des MD, soit celle de porter sur l'énonciation. Ainsi, leur suppression en (33) ne change en rien le contenu propositionnel de l'énoncé.

- (32) [En parlant d'Yvon Deschamps avant qu'il ne soit connu :]  
F : non non mais *sérieux* là [il était il était pauvre là  
N : [1(RIRE) (CFPQ, sous-corpus 6, segment 8, 7  
min 34 s) <«*blague à part*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*pas de farce*»,  
«*pas de joke*», «*sans joke*», «*pour vrai*» et «*sans rire*»>
- (33) F : non non mais là [il était il était pauvre là  
N : [1(RIRE)

Le chapitre suivant analyse le sémantisme de ces différentes unités et montre, par le fait même, leur proximité et la raison pour laquelle elles font toutes partie du paradigme à l'étude.

## CHAPITRE 2 – ANALYSE SÉMANTIQUE

### 0. Introduction

Ce chapitre présente l'analyse sémantique des marqueurs discursifs appartenant au paradigme de *sérieux* / *sérieusement*. Puisque les unités relevant de ce paradigme constituent presque toutes la négation de *sérieux*, il nous semble logique de commencer notre analyse par ce marqueur-ci.

### 1. SÉRIEUX

Les énoncés (1) et (2) mettent chacun en lumière un sens différent de *sérieux* : le premier présente un emploi adjectival standard, le second un emploi plus inusité, du moins à l'écrit, qui sert à marquer la présence du locuteur dans son dire.

- (1) t'es-tu *sérieuse* ↑ (CFPQ, sous-corpus 1, segment 1, 5 min 47 s)
- (2) *sérieux* / à Toronto ça fume pas dans les bars là / (CFPQ, sous-corpus 2, segment 1, 1 min 36 s)

Entre un emploi prototypique et non prototypique de *sérieux* tels qu'ils sont illustrés en (1) et en (2) se trouvent également toute une série de sens étroitement liés les uns aux autres. Les énoncés suivants livrent justement des exemples des différents sens de *sérieux*, qui peut agir soit comme un adjectif standard (3-12), soit comme un adjectif postverbal neutre (13), soit comme quantifieur (14), soit comme un substantif (15-16), soit comme une expression verbale (17), soit enfin comme un marqueur discursif, tel que nous l'avons déjà observé en (2). Notre analyse de *sérieux* traite de toute cette variété de sens.

- (3) Elle était *sérieuse* quand elle lui a parlé.
- (4) Quelle élève *sérieuse*!
- (5) Cet accident entraînera de *sérieuses* recherches.
- (6) Cet homme est *sérieux* comme un pape.
- (7) Voilà qui semble être des lectures bien *sérieuses* pour une jeune fille!
- (8) Juliette espère trouver un colocataire *sérieux*.

- (9) Tu devrais placer ton argent dans une institution *sérieuse*.
- (10) Depuis qu'il travaille, Nicolas se concentre sur les choses *sérieuses*.
- (11) L'état de ce patient est *sérieux*.
- (12) Il était *sérieux* en lui avouant son amour.
- (13) Charles a prononcé un discours au mariage de son meilleur ami. Il a fait ça *sérieux*!
- (14) Elle a dû faire face à de *sérieux* ennuis.
- (15) Chaque fois que son frère fait une blague, Catherine a du mal à garder son *sérieux*.
- (16) Elle a été surprise par le *sérieux* de son offre.
- (17) Depuis qu'elle a décroché son nouvel emploi, Madeleine *se prend* vraiment au *sérieux*.

À la lumière de ces exemples, nous remarquons que la notion de 'non-plaisanterie' constitue une caractéristique inhérente à tous les sens de *sérieux*. Cette même notion permet également de dégager trois grands pôles ou séries sous lesquels les différents sens du vocable considéré peuvent se regrouper : la non-plaisanterie au sens propre (ex. 3 et 15), l'utilisation métaphorique de la non-plaisanterie (ex. 4-11, 13-14 et 16) et, enfin, l'utilisation de la non-plaisanterie au sens de 'dire des choses vraies' (ex. 2 et 12).

### **SÉRIE I : NOTION DE 'NON-PLAISANTERIE' AU SENS PROPRE**

Nous nous attardons d'abord à la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre, car les sens de *sérieux* qui la présentent ont une interprétation concrète à partir de laquelle on peut expliquer la dérivation de certains sens du vocable sous examen vers des expressions métaphoriques ou pragmatiques. Dans cette optique, nous estimons que le *sérieux* illustré en (18) constitue la lexie de base de ce vocable.

## 1.1 SÉRIEUXI.1a

Nous l'avons dit, l'exemple (18) présente une situation où *sérieux* implique la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre.

(18) Elle était *sérieuse* en lui parlant.

Dans cet emploi, l'adjectif concerne directement l'énoncé auquel il est associé : il sert à qualifier l'attitude physique temporaire d'une personne (cf. 'Elle était *physiquement sérieuse* en lui parlant'). Nous le définissons de la manière suivante :

I.1a. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas ou ne rit pas durant un moment.

### 1.1.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXI.1a

*Sérieux*I.1a possède quelques synonymes proches, tous en lien avec la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre (*calme, impassible et imperturbable*), de même que quelques antonymes, proches aussi (*enjoué, rieur et souriant*).

### 1.1.2 Syntaxe de SÉRIEUXI.1a

*Sérieux*I.1a se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne ou une de ses propriétés physiques (le visage, le regard, l'expression, etc.).

## 1.2 SÉRIEUXI.1b

L'exemple (19) montre un deuxième sens où *sérieux* met en jeu la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre.

(19) Hélène a réussi à garder son *sérieux*.

Une fois encore, *sérieux* sert à désigner l'attitude physique passagère d'une personne qui ne rit ou ne plaisante pas. La différence entre ce sens et le sens précédent tient au fait qu'il s'agit d'une utilisation du mot en tant que substantif. Nous le définissons comme suit :

I.1b. *Sérieux* de X =  
Attitude d'une personne X *sérieuse*I.1a.

### 1.2.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXI.1b

*Sérieux*I.1b possède un synonyme proche, aussi en lien avec la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre (*calme*), de même que quelques antonymes, proches aussi (*fou, rire et sourire*).

### 1.2.2 Syntaxe de SÉRIEUXI.1b

On retrouve souvent *sérieux*I.1b dans des expressions telles *garder son sérieux, tenir son sérieux* ou *reprendre son sérieux*, qui signifient qu'une personne résiste à l'envie de rire ou de sourire ou redevient *sérieuse*I.1a après avoir ri ou souri. *Garder, reprendre* et *tenir* agissent donc ici comme des verbes supports de type  $Oper_1$  (Mel'čuk *et al.* 1995 : 138), c'est-à-dire qu'en leur présence, *sérieux* acquiert le statut de complément d'objet direct (*garder son SÉRIEUX* (Cont $Oper_1$ ), *reprendre son SÉRIEUX* (Incep $Oper_1$ ), *tenir son SÉRIEUX* (Cont $Oper_1$ )).

## SÉRIE II : UTILISATION MÉTAPHORIQUE DE LA NOTION DE 'NON-PLAISANTERIE'

La notion de 'non-plaisanterie', comme nous l'avons déjà mentionné, se trouve dans tous les sens de *sérieux*. Cependant, certains sens possèdent une interprétation abstraite dans la mesure où la non-plaisanterie n'y est pas physiquement observable, comme c'est le cas pour les deux premiers sens du vocable. Elle est plutôt présente de manière métaphorique.

Les lexies que nous avons regroupées sous la deuxième série désignent ainsi des comportements permanents plutôt que des attitudes physiques temporaires, ce qui explique pourquoi nous envisageons, pour ces sens, la non-plaisanterie comme une manière non légère ou non frivole de se comporter.

### 1.3 SÉRIEUXII.1a

L'exemple (20) présente une situation où la notion de 'non-plaisanterie' inhérente à tous les sens de *sérieux* se trouve dans un comportement permanent plutôt que passager.

(20) Quelle élève *sérieuse*!

Dans l'emploi en question, *sérieux* désigne un trait de personnalité d'un individu. Les personnes qualifiées de *sérieuses*II.1a sont sages, réfléchies, persévérantes et représentent, de par ce fait, un modèle pour les autres. Ce *sérieux*, d'ailleurs, s'avère généralement utilisé pour qualifier une personne dans une sphère d'activité bien précise, l'école ou le travail, par exemple, comme c'est le cas en (21) et (22).

(21) J'apprécie cette élève, car elle est *sérieuse*.

(22) Cet employé est *sérieux*; il travaille bien.

En vertu de cela, voici la définition que nous retenons pour *sérieux*II.1a :

II.1a. X [est] *sérieux* dans Y =

La personne X est appliquée dans une ou plusieurs sphères d'activités Y [comme si elle était toujours *sérieuse*I.1a].

#### 1.3.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.1a

*Sérieux*II.1a possède quelques synonymes proches, dont *appliqué*, *conscientieux*, *minutieux*, *posé*, *réfléchi*, *responsable* et *sage*, de même que quelques antonymes proches, dont *inconséquent*, *léger*, *nonchalant* et *paresseux*.

#### 1.3.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.1a

*Sérieux*II.1a sert à qualifier une personne et il apparaît généralement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne. On pourrait aussi le trouver devant un substantif, comme nous l'observons en (23), mais on obtiendrait alors un énoncé plus ambigu, avec deux lectures possibles : il s'agirait soit d'un garçon appliqué dans ce qu'il entreprend (*sérieux*II.1a), soit d'un garçon qui ne manifeste aucune gaieté (*sérieux*II.2a). Nous reviendrons à la section 1.5 sur ce dernier sens.

(23) C'est un <sup>o</sup>*sérieux* garçon, Samuel.

## 1.4 SÉRIEUXII.1b

*Sérieux*II.1b semble se comporter exactement comme *sérieux*II.1a, à cette différence qu'il désigne non des *personnes consciencieuses*, mais plutôt des *choses qui ont été, sont ou devront être accomplies de manière consciencieuse*. Les exemples (24) et (25) montrent bien la proximité entre les deux sens. En (24), *sérieuse*II.1a qualifie une élève responsable et appliquée, tandis qu'en (25), *sérieuses*II.1b indique que les recherches dont il est question devront être entreprises avec application. Encore ici, la notion de 'non-plaisanterie' se traduit par une manière d'agir non frivole : les choses qui devront être effectuées consciencieusement ne peuvent être prises à la légère.

(24) Quelle élève *sérieuse*!

(25) Cet accident entraînera de *sérieuses* recherches.

Voilà pourquoi nous considérons ce *sérieux* comme proche de *sérieux*II.1a. Nous le définissons de la manière suivante :

II.1b. X [est] *sérieux* =

La ou les choses X ont été, sont ou devront être accomplies avec application.

### 1.4.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.1b

Parmi les synonymes proches de *sérieux*II.1b notons *appliqué*, *consciencieux* et *minutieux*, qui sont aussi des synonymes de *sérieux*II.1a, de même que *important*, *poussé* et *recherché*. Ses antonymes sont, notamment, *léger* et *négligeable*.

En outre, *sérieux*II.1b apparaît fréquemment à la suite de la préposition *avec*, comme en (26). Une fois de plus, *sérieux* qualifie le travail consciencieux d'une personne posée et appliquée. Remarquons que ce *sérieux*, lorsqu'il est joint à *avec* par la fonction lexicale d'adverbialisation (Mel'čuk *et al.* 1995 : 137), se comporte exactement comme *sérieusement*II.1, qui constitue précisément l'adverbe de manière qui lui correspond. Nous y reviendrons à la section 3.2.

(26) Ses travaux sont toujours effectués *avec* beaucoup de *sérieux*.

#### 1.4.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.1b

*Sérieux*II.1b se positionne généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif qui désigne une chose et non une personne, comme *sérieux*II.1a.

#### 1.5 SÉRIEUXII.2a

Le sémantisme de *sérieux*II.2a, illustré en (27), semble bel et bien opposé, lui aussi, aux notions de frivolité et de légèreté. *Le Petit Robert électronique* (2008) le définit d'ailleurs comme suit : « Qui ne rit pas, ne manifeste aucune gaieté. » Cet emploi a généralement une connotation négative, comme le montre l'énoncé (28) : une personne qualifiée de *sérieuse*II.2a ne se laisse pas dérider facilement et est reconnue pour agir avec austérité et sévérité.

(27) Il est *sérieux* comme un pape.

(28) Je ne l'aime pas! Il est trop *sérieux*!

Nous attribuons donc la paraphrase suivante à ce cinquième sens de *sérieux* :

II.2a. X [est] *sérieux* =

La personne X est d'un naturel trop *sérieux*II.1a.

##### 1.5.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUX II.2a

Les synonymes proches de *sérieux*II.2a sont nombreux. En voici quelques-uns : *austère*, *froid*, *grave* et *sévère*. *Frivole*, *inconséquent*, *insouciant*, *léger* et *superficiel* en sont des antonymes. Par ailleurs, l'expression *comme un pape*, relevée en (27), agit comme intensificateur du *sérieux* considéré et correspond de ce fait à la fonction lexicale [Magn] dont il est question dans le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (Mel'čuk et al. 1995 : 36). *Comme un pape*, en plus d'intensifier le caractère *sérieux* d'un individu, renforce l'idée que *sérieux*II.2a possède une valeur généralement négative. En effet, l'expression *être sérieux comme un pape* est habituellement utilisée pour désigner des personnes considérées comme excessivement *sérieuses*II.2a.

### 1.5.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.2a

*SérieuxII.2a* se positionne soit après un verbe d'état, soit directement avant ou après un substantif désignant une personne, tel qu'il est illustré en (29). Comme nous l'avons mentionné à la section 1.3.2, cette dernière position s'avère toutefois un peu plus marginale. En effet, lorsque *sérieuxII.2a* est placé devant un substantif, on obtient un énoncé plus ambigu à l'intérieur duquel *sérieux* pourrait désigner soit une personne responsable (*sérieuxII.1a*), soit une personne non frivole (*sérieuxII.2a*).

(29) Anne-Sophie est une bien *sérieuse* personne.

### 1.6 SÉRIEUXII.2b

*SérieuxII.2a* s'avère étroitement lié à un emploi nominal de *sérieux*, comme en témoignent les exemples (30) et (31).

(30) Ce jeune homme est *sérieux* comme un pape.

(31) En réalité, j'ai peut-être plus de volonté que de plaisir, et dans la vie, comme dans ce que j'écris, j'aurais bien ri, tout compte fait, pour ne pas ennuyer les gens avec mon *sérieux*. (Tlfi)

Même s'il appartient à une classe grammaticale différente en (30) et (31), *sérieux* exprime dans ces deux exemples un sens voisin. En effet, en (30), le jeune homme qualifié de *sérieux comme un pape* s'avère fort probablement être une personne austère, grave, qui ne manifeste généralement aucun signe de gaieté (*sérieuxII.2a*). De même, en (31), le locuteur affirme avoir ri tout au long de sa vie afin de ne pas ennuyer les gens avec son *sérieux*. Cela pourrait tout à fait, ici aussi, s'apparenter à de l'austérité et à de la gravité. Voilà pourquoi nous définissons *sérieuxII.2b* en nous référant à *sérieuxII.2a*.

II.2b. *Sérieux* de X =

Attitude ou comportement permanent d'une personne X *sérieuseII.2a*.

### 1.6.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.2b

*Austérité, froideur, gravité et sévérité* constituent des synonymes proches de *sérieuxII.2b*. Quant à *frivolité, inconséquence, insouciance, légèreté et superficialité*, ils représentent ses principaux antonymes dans le sens considéré.

### 1.6.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.2b

*SérieuxII.2b* apparaît généralement après un déterminant - article ou possessif.

## 1.7 SÉRIEUXII.3

Alors que *sérieuxII.1a* et *sérieuxII.2a* désignent une personne dont l'attitude et les gestes ne contiennent généralement aucune trace de frivolité, *sérieuxII.3* s'applique aux activités dont l'objectif n'est pas de divertir ou d'amuser. L'énoncé (32) en livre un exemple : les lectures en question, qualifiées de *sérieuses*, ne s'avèrent pas aussi légères ou superficielles que celles auxquelles on pourrait s'attendre de la part d'une jeune fille.

(32) Voilà qui semble être des lectures bien *sérieuses* pour une jeune fille!

*SérieuxII.3* peut donc se paraphraser ainsi :

II.3. X [est] *sérieux* =  
L'activité X est peu divertissante.

### 1.7.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.3

Les synonymes proches de *sérieuxII.3* sont *grave, important, profond et rigoureux*; ses antonymes sont *frivole, futile, léger et superficiel*. Comme nous pouvons l'observer, il s'agit des mêmes synonymes que ceux identifiés pour *sérieuxII.2a*, à la différence qu'ils s'appliquent à des activités et non à des personnes.

### 1.7.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.3

*SérieuxII.3* se positionne également, de façon générale, après un verbe d'état ou directement après un substantif désignant une activité.

## 1.8 SÉRIEUXII.4a

Un autre sens de *sérieux*, utilisé en (33) et en (34), s'oppose aux notions de frivolité et de légèreté dans la mesure où il sert à désigner des personnes dignes de confiance.

(33) Juliette espère trouver un colocataire *sérieux*.

(34) Chloé aimerait trouver un partenaire *sérieux* avec qui passer sa vie.

Les deux femmes dont il est question dans ces exemples ne recherchent pas nécessairement un colocataire ou un partenaire qui ne blague jamais ou qui soit appliqué dans une ou plusieurs sphères d'activités précises; elles s'attendent plutôt à ce que leur colocataire ou leur partenaire soit quelqu'un de stable sur qui l'on peut toujours compter. Or une personne considérée comme fiable a forcément, à un moment ou à un autre, fait preuve de sagesse et de réflexion dans ses agissements, deux qualités qui vont à l'encontre d'une attitude généralement frivole et légère.

Dans cette optique, voici comment nous définissons *sérieux*II.4a :

II.4a. X [est] *sérieux* =

La personne X démontre, par ses agissements, qu'elle est digne de confiance.

### 1.8.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.4a

*Fiable* et *sûr* agissent comme synonymes proches de *sérieux*II.4a et *douteux*, *incertain* et *trompeur*, comme antonymes.

### 1.8.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.4a

*Sérieux*II.4a se positionne après un verbe d'état ou directement après un substantif désignant une personne.

## 1.9 SÉRIEUXII.4b

À l'instar de *sérieux*II.1a et *sérieux*II.1b, le huitième et le neuvième sens de *sérieux* peuvent désigner des personnes, mais aussi des établissements, comme en témoignent les énoncés (35) et (36), dans lesquels *sérieux* s'applique à une institution et à une clinique

de chirurgie esthétique fiables. Étant donné l'importance de la notion de 'fiabilité' dans cet autre sens de *sérieux*, nous le considérons comme un sens proche de *sérieux*II.4a.

(35) Tu devrais placer ton argent dans une institution *sérieuse*.

(36) Cette clinique de chirurgie esthétique est réputée comme *sérieuse*.

Comme nous l'avons déjà mentionné, on ne s'attend pas forcément à ce que les personnes qualifiées de *sérieuses* en (33) et en (34) n'agissent jamais avec frivolité ou ne fassent jamais de plaisanterie; or les énoncés (35) et (36) excluent ces deux possibilités. Autrement dit, une personne fiable peut se montrer frivole à l'occasion alors qu'une institution fiable, cependant, perdrait sa crédibilité si elle était reconnue pour agir avec frivolité. En vertu de cela, voici la définition que nous retenons pour *sérieux*II.4b :

II.4b. X [est] *sérieux* =

L'établissement X démontre, par ses agissements, qu'il est digne de confiance.

### 1.9.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.4b

Malgré les nuances entre *sérieux*II.4a et *sérieux*II.4b, leurs synonymes et leurs antonymes proches demeurent les mêmes.

### 1.9.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.4b

*Sérieux*II.4b ne peut se trouver qu'immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant un établissement.

## 1.10 SÉRIEUXII.5

En tant qu'unité polycatégorielle, *sérieux* possède des emplois adjectivaux, nominaux et discursifs. Il présente en outre un emploi adjectival non prototypique que Marengo (2002) qualifie d'*adjectif postverbal neutre* (voir chapitre 1, section 1.1). Il s'agit d'un emploi non prototypique, car il porte non pas sur un substantif présent dans l'énoncé, comme c'est habituellement le cas des adjectifs, mais plutôt sur un nom sous-entendu. Nous en retrouvons des exemples en (37) et en (38).

- (37) Charles a prononcé un discours au mariage de son meilleur ami. Il a fait ça *sérieux*!
- (38) Ben, je parlais comme il faut. Je parlais plus *sérieux*. (Drapeau 1982 : 21)

Ce *sérieux* s'oppose aussi à la notion de frivolité, dans la mesure où il signifie que la personne qui en est qualifiée s'implique dans ce qu'elle dit ou fait, qu'elle agit sans légèreté et qu'elle fonde ses paroles ou ses actions en suivant des règles, explicites ou non. Par exemple, en (37), la personne qui *a fait ça sérieux* a prononcé son discours en adoptant une présentation formelle qui convient parfaitement à une cérémonie comme le mariage. En (38), la personne qui parle plus *sérieux* utilise un langage qu'elle considère comme meilleur que celui qu'elle emploie quotidiennement dans ses conversations familières. *Sérieux*<sub>II.5</sub> suppose donc qu'il y aurait eu une façon plus frivole ou plus légère de parler ou d'agir que celle qui a été adoptée. Ainsi, nous retenons la paraphrase suivante pour le définir :

II.5. X-er *sérieux* =

La personne X agit en suivant des règles formelles qu'elle croit appropriées pour l'occasion.

### 1.10.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUX<sub>II.5</sub>

*Sérieux*<sub>II.5</sub> est un synonyme proche de *sérieux*<sub>II.5</sub>. *En niaisant, en plaisantant* et *en rigolant* en sont des antonymes.

### 1.10.2 Syntaxe de SÉRIEUX<sub>II.5</sub>

*Sérieux*<sub>II.5</sub> a un comportement qui le distingue des adjectifs prototypiques : il est invariable et le nom auquel il se réfère est inclus dans le prédicat verbal.

### 1.11 SÉRIEUX<sub>II.6</sub>

Les sens de *sérieux* dont il sera maintenant question servent à désigner des choses qui doivent être considérées sans légèreté ni frivolité. À ce titre, le *sérieux* illustré en (39) qualifie des choses qui comptent par leur importance.

- (39) Depuis qu'il travaille, Nicolas se concentre sur les choses *sérieuses*.

En (39), *sérieuses* réfère en effet à des choses qui méritent d'être prises en considération; ce sens de *sérieux* s'oppose donc à ce que l'on pourrait qualifier de *futile*, d'*insignifiant*, à ce qui s'avère *sans importance*, *sans valeur*.

Nous définissons ainsi *sérieux*II.6 de la manière suivante :

II.6. X [est] *sérieux* =

La ou les choses X, en raison de leur importance, méritent d'être prises en considération.

### 1.11.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.6

*Important* agit comme synonyme proche de *sérieux*II.6 et *futile*, *insignifiant*, *sans importance* et *sans valeur*, comme antonymes.

### 1.11.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.6

*Sérieux*II.6 apparaît généralement après un substantif désignant une chose.

## 1.12 SÉRIEUXII.7

*Sérieux*II.7, que l'on retrouve en (40), n'est pas un adjectif, mais bien un nom.

(40) Elle a été surprise par le *sérieux* de son offre.

Ce sens de *sérieux* semble étroitement lié au précédent, parce qu'il sert aussi à désigner des choses qui comptent par leur importance. Le *sérieux* d'une activité signifie en effet que celle-ci possède un caractère assez important pour qu'on la prenne en considération. On retrouve également ce sens de *sérieux* dans la locution *prendre au sérieux*, qui signifie que quelque chose mérite d'être considéré. Voici la paraphrase que nous lui attribuons :

II.7. *Sérieux* de X par Y =

L'activité X mérite d'être prise au *sérieux*II.6 par Y.

### 1.12.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.7

Voici deux synonymes proches de *sérieux*II.7 : *importance* et *solidité*. Ses antonymes sont les suivants : *comique*, *désinvolture* et *légèreté*. Comme nous l'avons mentionné

précédemment, *sérieux*II.7 apparaît fréquemment à l'intérieur de la locution *prendre au sérieux*. En pareil cas, *prendre* constitue un verbe support de type Labor<sub>ij</sub> (Mel'čuk 1995 : 138), dans la mesure où *sérieux* acquiert le statut de complément d'objet indirect.

### 1.12.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.7

*Sérieux*II.7 est toujours suivi d'un complément nominal en *de* ou d'un complément phrastique.

### 1.13 SÉRIEUXII.8

*Sérieux* possède un autre emploi qui s'apparente à *sérieux*II.6 et à *sérieux*II.7, en ce sens qu'il permet, encore là, de qualifier des choses qui ne doivent pas être prises à la légère. On le retrouve en (41), où il sert à désigner quelque chose qui représente une menace ou un danger.

(41) L'état de ce patient est *sérieux*.

Ainsi définissons-nous *sérieux*II.8 de la manière suivante :

II.8. X [est] *sérieux* =

L'état ou la situation X est alarmant et mérite d'être pris au *sérieux*II.6.

#### 1.13.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.8

*Alarmant, critique, dangereux, grave, inquiétant* et *préoccupant* sont les synonymes proches de *sérieux*II.8. *Rassurant* et *réconfortant* sont ses antonymes.

#### 1.13.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.8

*Sérieux*II.8 se place après un verbe d'état, ou encore avant ou après un substantif désignant un état ou une situation.

### 1.14 SÉRIEUXII.9

*Sérieux*II.9 est, lui aussi, proche de *sérieux*II.6. On en trouve des exemples en (42) et en (43) où il sert à désigner des choses qui comptent par leur qualité ou leur quantité.

- (42) Elle a dû faire face à de *sérieux* ennuis.  
(43) Elle a enfin eu droit à une *sérieuse* augmentation.

En (42), *sérieux*II.9 signifie que les ennuis en question comptent du fait qu'ils sont de taille; en (43), *sérieux*II.9 fait référence à une augmentation de salaire assez importante. Nous lui attribuons donc cette paraphrase :

II.9. *Sérieux* de X =

La ou les choses X comptent par leur qualité ou leur quantité.

#### 1.14.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXII.9

Voici des exemples de synonymes proches de *sérieux*II.9 : *bon, conséquent, considérable, gros, important* et *valable*. Parmi ses antonymes, on retrouve les mots suivants : *dérisoire, insignifiant* et *minime*.

#### 1.14.2 Syntaxe de SÉRIEUXII.9

*Sérieux*II.9 se positionne après un verbe d'état ou après un substantif désignant une chose. Il agit comme un quantifieur.

### SÉRIE III : UTILISATION DE LA 'NON-PLAISANTERIE' AU SENS DE 'DIRE DES CHOSES VRAIES'

Nous nous intéressons maintenant à la notion de 'non-plaisanterie' au sens de 'dire des choses vraies'. Les sens de *sérieux* que nous allons introduire dans cette section sont ainsi liés à des activités de la parole.

#### 1.15 SÉRIEUXIII.1a

Puisque les prochains sens de *sérieux* sont en lien avec le fait de 'dire des choses vraies', la notion de vérité constitue une part importante de leur sémantisme. L'exemple (44)

montre justement un emploi standard qui signifie qu'une personne ne plaisante pas en tenant certains propos.

- (44) A : Savvy m'a dit que notre ancienne professeure de français est décédée.  
B : Ah oui?  
A : Oui oui, je suis *sérieuse*, c'est ce qu'elle m'a dit.

Puisque les unités retenues dans notre étude se regroupent sous la notion de 'non-plaisanterie', nous croyons que certains emplois pragmatiques de *sérieux* découlent justement de ce sens. En (1), repris ci-dessous, et en (44), *sérieux* pourrait être respectivement remplacé par *plaisantes-tu?* et *je ne plaisante pas*, comme on l'observe en (45) et en (46); en (2), aussi repris plus bas, par *je ne plaisante pas en disant que P*, comme on l'observe en (47). On remarque ainsi que la même idée – soit celle de parler sans blaguer – se trouve dans deux emplois de *sérieux* pourtant très différents.

- (1) t'es-tu *sérieuse* ↑ (CFPQ, sous-corpus 1, segment 1, 5 min 47 s)  
(45) *plaisantes-tu* ↑  
(46) A : Savvy m'a dit que notre ancienne professeure de français est décédée.  
B : Ha oui?  
A : Oui oui, *je ne plaisante pas*, c'est ce qu'elle m'a dit.  
(2) *sérieux* / à Toronto ça fume pas dans les bars là / (CFPQ, sous-corpus 2, segment 1, 1 min 36 s)  
(47) *je ne plaisante pas en disant qu'*à Toronto ça fume pas dans les bars là

En vertu de cela, nous définissons *sérieux*III.1a de la manière suivante :

III.1a. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas en produisant le texte T.

### 1.15.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.1a

*Sérieux*III.1a possède quelques synonymes proches, tous en lien avec la notion de non-plaisanterie en rapport avec ce qui a été dit, dont *franc* et *honnête*, ainsi que quelques antonymes, proches aussi : *blagueur*, *farceur*, *malhonnête* et *menteur*.

### 1.15.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.1a

*Sérieux*III.1a se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne.

### 1.16 SÉRIEUXIII.1b

Les énoncés (48) et (49) mettent en lumière deux emplois de *sérieux* se rapprochant étroitement de *sérieux*III.1a.

(48) Il était *sérieux* en lui avouant son amour.

(49) Elle était *sérieuse* en disant qu'elle voulait un enfant.

À l'instar du *sérieux* présent en (44), on pourrait effectivement paraphraser les énoncés (48) et (49) par *Il ne plaisantait pas en lui avouant son amour / Elle ne plaisantait pas en disant qu'elle voulait un enfant*. Cependant, ces énoncés contiennent aussi un trait sémantique absent de *sérieux*III.1a, soit celui de la sincérité. Un individu sincère, selon *Le Petit Robert électronique* (2008), se définit comme suit : « Qui est disposé à reconnaître la vérité et à faire connaître ce qu'il pense et sent réellement, sans consentir à se tromper soi-même ni à tromper les autres. » Nous pouvons aisément, selon cette définition, concevoir la vérité comme partie intégrante de la sincérité. Autrement dit, la vérité est incluse dans la sincérité. L'inverse, cependant, n'est pas forcément vrai.

Si la notion de vérité apparaît dans le sémantisme de *sérieux*III.1a et de *sérieux*III.1b, la notion de sincérité n'apparaît en effet que dans le deuxième, où *sérieux* dénote une plus grande part d'investissement du locuteur relativement à son énonciation. En (48), la personne qui fait part de son amour à une autre peut être qualifiée de *sincère*, dans la mesure où ses sentiments sont *vrais*, parce que *réellement ressentis*. On retrouve pareille situation en (49) : la femme qui désire avoir un enfant peut être qualifiée de *sincère* si son désir est authentique. Ainsi, si l'on peut aussi paraphraser les énoncés (48) et (49) par *Il était sincère en lui avouant son amour et Elle était sincère en disant qu'elle voulait un enfant*, cette paraphrase demeure toutefois impossible dans des exemples comme ceux en (50) et (51), où les locuteurs ne font que tenir ou rapporter des propos qu'ils croient être vrais, sans qu'il y ait quelque engagement émotionnel de leur part.

- (50) \*pis là j'avais donné un nom d'une personne il me dit tu *es-tu sincère* ↑
- (51) A : Savvy m'a dit que notre ancienne professeure de français est décédée.  
 B : Ah oui?  
 A : ?Oui oui, je suis *sincère*, c'est ce qu'elle m'a dit.

Nous définissons donc *sérieux*III.1b de la manière suivante :

III.1b. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas et est sincère en produisant le texte T.

### 1.16.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.1b

*Sérieux*III.1b possède quelques synonymes proches, tous en lien avec les notions de vérité et de sincérité, soit *franc*, *honnête* et *sincère*, ainsi que quelques antonymes proches : *blagueur*, *farceur*, *malhonnête* et *menteur*.

### 1.16.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.1b

*Sérieux*III.1b se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne.

### 1.17 SÉRIEUXIII.2a

Les emplois de *sérieux* qui seront maintenant introduits ont comme fonction de qualifier la parole du locuteur. Nous en présentons des exemples en (52) et (53). Il s'agit d'emplois discursifs, dans la mesure où ils contribuent à marquer la présence du locuteur dans son énonciation et, plus précisément, à lui permettre d'insister sur la véracité des propos tenus.

- (52) *Sérieux* en Islande, il fait vraiment froid.
- (53) Maintenant, la tour Eiffel illumine le soir *sérieux*.

À l'écrit, les procédés de mise en relief sont nombreux : on peut utiliser les majuscules, le gras, l'italique, le soulignement, le retrait, etc. À l'oral, *sérieux*III.2a agit précisément comme le font ces procédés, c'est-à-dire qu'il attire l'attention de l'interlocuteur sur quelque chose en particulier. À ce titre, il assume une fonction discursive.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, *sérieux*III.2a semble être directement en lien avec *sérieux*III.1a, qui exprime également l'idée opposée à celle de la plaisanterie dans l'énonciation. Voilà pourquoi les énoncés (52) et (53) pourraient se paraphraser par *Je ne plaisante pas en disant qu'il fait vraiment froid en Islande / Je ne plaisante pas en disant que maintenant la tour Eiffel illumine le soir*. Dans cette optique, *sérieux*III.2a possède une double fonction : la première consiste à marquer la présence du locuteur dans l'acte d'énonciation et la deuxième est d'insister sur la véracité de ce qu'il dit. Nous définissons *sérieux*III.2a de la manière suivante :

III.2a. *Sérieux* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux*III.1a en produisant le texte T.

### 1.17.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2a

*Sérieux*III.2a possède un synonyme exact, *sérieusement*III.2a, ainsi que plusieurs synonymes proches qui s'avèrent tous en lien avec la notion de 'non-plaisanterie' dans le dire : *entre nous*, *franchement*, «*pas de farce*»<sup>1</sup>a, «*pas de joke*»<sup>1</sup>a, «*pour vrai*»<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), «*pour vrai*»<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63), «*sans blague*»<sup>1</sup>a, «*sans farce*»<sup>1</sup>a, «*sans joke*»<sup>1</sup>a, «*sans rire*»<sup>1</sup>a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62) et *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63).

### 1.17.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2a

*Sérieux*III.2a a une grande mobilité; il peut apparaître en début, en milieu ou en fin de phrase. Notons qu'il est souvent suivi de *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53), marqueur discursif dont le rôle consiste à scinder un texte, et plus précisément à marquer des pauses dans le discours oral.

### 1.18 SÉRIEUXIII.2b

Le *sérieux* présenté en (54) s'apparente étroitement à *sérieux*III.2a : comme lui, il laisse une trace de la subjectivité du locuteur dans son énonciation. Il s'en distingue cependant en ce sens qu'il met en jeu la notion de sincérité en plus de celle de vérité. Ainsi, en (54), *sérieux*III.2b serait directement en lien avec *sérieux*III.1b. En effet, dans cet énoncé, la locutrice utilise le marqueur pour signifier qu'elle est sincère en disant à ses

interlocuteurs qu'elle croyait ne pas jouer aussi bien que les autres membres de l'équipe. Comparativement à *sérieux*III.2a, ce *sérieux* a donc ceci de particulier qu'il sert à insister sur la véracité d'une portion de l'énonciation, avec comme visée de mettre en lumière la sincérité de la locutrice par rapport à celle-ci.

(54) ça a bien été mais *sérieux* je pensais être vraiment inférieure aux autres vu qu'ils ont joué l'an passé (CFPQ, sous-corpus 3, segment 7, 7 min 49 s)

La notion de sincérité incluse dans le sémantisme de *sérieux*III.1b se trouve effectivement bel et bien présente en (54) (cf. 'Je ne plaisante pas en disant que je ne pensais pas jouer aussi bien que les autres' (vérité) et 'Je suis sincère en disant que je ne pensais pas jouer aussi bien que les autres' (sincérité)). Ainsi, dans cet énoncé, la locutrice peut être qualifiée de *sincère*, dans la mesure où elle tient des propos qui traduisent une pensée ou une émotion qu'elle dit réellement ressentir.

Selon nous, cette nuance entre *sérieux*III.2a et *sérieux*III.2b s'explique de la manière suivante : les sentiments ou impressions d'une locutrice lui appartiennent totalement et ne sont pas vérifiables par d'autres personnes en dehors d'elle-même; la présence du *je* à l'immédiate suite de *sérieux*III.2b témoigne d'ailleurs de son orientation vers la sincérité du locuteur plutôt que vers la stricte véracité de son énonciation. Dans cette optique, *sérieux*III.2b véhicule la même charge émotionnelle que *sérieux*III.1b. En revanche, la température basse en Islande et l'illumination de la tour Eiffel dès la tombée de la nuit s'avèrent des faits bien réels, connus par des milliers de personnes. Il s'agit, en ce sens, de faits que de nombreuses personnes pourraient qualifier de *vrais* sans ressentir ou vouloir exprimer quelque émotion que ce soit.

En vertu de cela, nous définissons *sérieux*III.2b de la manière suivante :

III.2b. *Sérieux* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux*III.1b en produisant le texte T.

### 1.18.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2b

*Sérieux*III.2b possède un synonyme exact : *sérieusement*III.2b, ainsi que plusieurs synonymes proches tous en lien avec la notion de 'non-plaisanterie' : *entre nous*,

*franchement, honnêtement, «pas de farce»a, «pas de joke»a, «sans blague»a, «sans farce»a, «sans joke»a, «sans rire»a et sincèrement.*

### 1.18.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2b

*Sérieux*III.2b a une grande mobilité; il peut lui aussi apparaître en début, en milieu ou en fin de phrase. Lorsqu'il est positionné en début de phrase, *sérieux*III.2b est souvent suivi de *là*8 (Dostie 2007 : 53) et de *je*.

### 1.19 SÉRIEUXIII.2c

*Sérieux* présente un autre emploi étroitement lié à *sérieux*III.2a et à *sérieux*III.2b, comme en témoignent (55) et (56). À la manière de *sérieux*III.2a et de *sérieux*III.2b, ce *sérieux* induit la subjectivité du locuteur dans son énonciation, si bien qu'on peut considérer qu'il a lui aussi le statut de marqueur discursif.

(55) Le transport en autobus est gratuit pour les étudiants de l'Université.  
*Sérieux là.*

(56) Ne dis pas à ton frère ce que je viens de te dire. *Sérieux là.*

En (55), *sérieux* se rapproche de *sérieux*III.2a : en effet, dans cet énoncé, le locuteur utilise le marqueur pour signifier qu'il ne plaisantait pas en disant avoir accès gratuitement au transport en commun en tant qu'étudiant de l'Université. De même, en (56), il ressemble à *sérieux*III.2b : le locuteur l'utilise pour faire comprendre à l'interlocuteur qu'il était vraiment sincère en lui demandant de ne pas répéter ses paroles. Cet énoncé peut se paraphraser des deux manières suivantes : *Je ne plaisante pas en disant que je ne veux pas que tu dises à ton frère ce que je viens de te dire* (vérité) et *Je suis sincère en disant que je ne veux pas que tu dises à ton frère ce que je viens de te dire* (sincérité). *Sérieux*III.2c partage donc une fonction commune à la fois avec *sérieux*III.2a et *sérieux*III.2b, soit celle d'insister sur la véracité ou la sincérité d'une énonciation. Par le fait même, il y révèle la présence du locuteur.

Cependant, *sérieux*III.2c possède un trait particulier par rapport aux deux premiers sens discursifs que nous avons traités, soit celui de mettre en valeur ce qui a déjà été dit. À la

différence de *sérieux*III.2a et de *sérieux*III.2b, *sérieux*III.2c marque donc une insistance sur la véracité ou sur la sincérité d'une énonciation *passée*. Ainsi, en (54), la locutrice utilise *sérieux*III.2b pour signifier qu'elle est sincère en tenant ses propos. Le phénomène s'avère légèrement différent en (55) et en (56), où *sérieux* est ajouté après coup à ce qui a été dit. Dans le premier cas, le locuteur peut avoir ajouté *sérieux*III.2c à son énonciation pour susciter une réaction chez l'interlocuteur. De cette manière, *sérieux*III.2c lui permet d'insister sur le fait qu'il a vraiment accès aux transports en commun gratuitement grâce à son statut d'étudiant à l'Université, de même que sur le fait que cela constitue un service très apprécié. Dans le deuxième cas, le locuteur peut avoir ajouté *sérieux*III.2c à son énoncé pour une raison toute autre, soit parce qu'il craignait que l'interlocuteur ne comprenne pas à quel point il est important pour lui que ses paroles ne soient pas répétées. Les causes de cette insistance sur ce qui a été dit peuvent être diverses : peut-être le locuteur aurait-il espéré plus de réaction de la part de l'interlocuteur, peut-être considère-t-il que son énonciation ne traduisait pas suffisamment son état d'esprit, etc. Quoiqu'il en soit, peu importe la raison, le locuteur qui utilise *sérieux*III.2c espère par là insister sur la véracité ou la sincérité de ce qu'il vient tout juste de dire.

Nous attribuons donc à *sérieux*III.2c la paraphrase suivante :

III.2c. T. *Sérieux* =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été *sérieux*III.1a ou *sérieux*III.1b en produisant le texte T.

### 1.19.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2c

*Sérieux*III.2c possède lui aussi un synonyme exact, à savoir *sérieusement*III.2c, ainsi que plusieurs synonymes proches, dont la majorité sont également synonymes de *sérieux*III.2a et *sérieux*III.2b : *honnêtement*, «*pas de farce*»b, «*pas de joke*»b, «*sans blague*»b, «*sans farce*»b, «*sans joke*»b, «*sans rire*»b et *sincèrement*.

### 1.19.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2c

*Sérieux*III.2c a le statut de mot-phrase et il est séparé du texte précédent par une pause. *Sérieux*III.2c se distingue d'ailleurs de *sérieux*III.2a et de *sérieux*III.2b placés en fin de phrase essentiellement par la pause qui le sépare de ce qui a déjà été dit. En effet, lorsque

*sérieux*III.2a et *sérieux*III.2b apparaissent en fin de phrase, aucune pause ne les sépare du texte précédent. *Sérieux*III.2c se trouve, lui aussi, souvent suivi de *là8* (Dostie 2007 : 53).

### 1.20 SÉRIEUXIII.2d

Un autre emploi discursif de *sérieux* sert à insister sur la véracité ou la sincérité des propos tenus par un locuteur. Ce *sérieux*, dont nous donnons un exemple en (57) et (58), sert également à signifier la fin d'une plaisanterie.

- (57) Ha! Ha! Tu lis les *Harry Potter*? Non, *sérieux*, j'ai entendu dire que même les adultes aiment ces livres.
- (58) A : Et puis, comment tu trouves ton nouveau patron?  
B : Ah, je n'ai jamais eu un patron aussi gentil que ça! Ah non, *sérieux*, il est vraiment bizarre en fait.

En (57) et en (58), le locuteur commence son tour de parole par une plaisanterie : en (57), il se moque de son interlocuteur sous prétexte qu'il lit des romans jeunesse et, en (58), il fait preuve d'ironie en affirmant avoir un patron particulièrement sympathique. Dans les deux exemples, le locuteur utilise *sérieux*III.2d pour faire comprendre à l'autre que la plaisanterie est terminée et que les propos qui suivent sont véridiques, voire, dans le cas de (58), sincères. *Sérieux*III.2d peut ainsi se paraphraser de la manière suivante :

III.2d. T1. *Sérieux*, T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je suis *sérieux*III.1a ou *sérieux*III.1b à partir de maintenant.

#### 1.20.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2d

*Sérieux*III.2d possède un synonyme exact, soit *sérieusement*III.2d, et plusieurs synonymes proches. Mentionnons les unités suivantes : «*blague à part*», «*pas de farce*»c, «*pas de joke*»c, «*pour vrai*»7 (Lapointe 2006 : 72), «*sans blague*»c, «*sans farce*»c, «*sans joke*»c et «*sans rire*»c.

#### 1.20.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2d

*Sérieux*III.2d apparaît toujours au début d'une phrase, car il est lié au texte qui précède. Il est souvent précédé de *non* et souvent suivi de *là8* (Dostie 2007 : 53).

## 1.21 SÉRIEUXIII.2e

*Sérieux* possède un cinquième emploi discursif, illustré en (59) et en (60).

- (59) D : tout ça pour dire qu'il s'est marié (.) pis qu'ils s'embrassaient pis que le curé était plate pis qu'on a écrit avec du rouge à lèvres dans son auto sur la vitre de l'auto  
ME : *sérieux* ↑ (CFPQ, sous-corpus 3, segment 8, 6 min 59 s)
- (60) D : non mai:s (.) [au magasin là les Oasis les sorbets là c'est nouveau là c'est très bon \ (1'') c'est ma grand-mère qui les fait (RIRE) o:k  
ME : [(inaud.)  
ME : (RIRE) *sérieux* ↑  
D : ma grand-mère travaille à la laiterie de Coaticook (CFPQ, sous-corpus 3, segment 8, 1 min 42 s)

Ce *sérieux* est étroitement lié à *sérieux*III.1a : en effet, le locuteur qui l'utilise demande à l'interlocuteur de confirmer que ce qu'il vient de dire est véridique. Dans un tel emploi, la notion de sincérité semble non pertinente. Ainsi, en (59) comme en (60), les locutrices utilisent le marqueur comme un mot-phrase interrogatif, de la même façon qu'elles le feraient avec, par exemple, *vraiment?* ou *c'est vrai?* En pareil cas, le lien entre ce *sérieux* et *sérieux*III.1a paraît assez clair; en fait, l'expression *Es-tu sérieux*III.1a? pourrait tout aussi bien remplacer *sérieux*III.2d dans les deux exemples introduits plus haut, dans la mesure où les locutrices cherchent à savoir si l'interlocutrice plaisante en tenant ses propos. Partant, nous définissons *sérieux*III.2e ainsi :

III.2e. A : T.

B : *Sérieux* ↑ =

Je te demande si tu es *sérieux*III.1a en produisant le texte T.

### 1.21.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUXIII.2e

*Sérieux*III.2e possède un synonyme exact, soit *sérieusement*III.2e, et plusieurs synonymes proches. Mentionnons, à ce propos, les unités suivantes : «*c'est vrai*» ↑, «*pas de farce*» ↑d, «*pas de joke*» ↑d, «*pour vrai*» ↑3 (Lapointe 2006 : 62), «*sans blague*» ↑d, «*sans farce*» ↑d, «*sans joke*» ↑d, «*tu me niaises*» ↑ et *vraiment* ↑3 (Lapointe 2006 : 62).

### **1.21.2 Syntaxe de SÉRIEUXIII.2e**

*Sérieux*III.2d agit comme mot-phrase réactif de type interrogatif; il est, lui aussi, souvent suivi de *là*8 (Dostie 2007 : 53).

### **1.21.3 Intonation SÉRIEUXIII.2e**

*Sérieux*III.2e est généralement produit avec une intonation montante.

## **1.22 Synthèse des sens exprimés par SÉRIEUX**

Avant d'aller plus loin, voici un tableau récapitulatif des sens de *sérieux* que nous avons introduits.

**TABLEAU 1 – LES SENS DE SÉRIEUX**

SENS	DÉFINITION	EXEMPLE
<b>SÉRIEUXI.1a</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La personne X ne plaisante pas ou ne rit pas durant un moment.	Elle était <i>sérieuse</i> lorsqu'elle lui a parlé.
<b>SÉRIEUXI.1b</b>	<i>Sérieux</i> de X = Attitude d'une personne X <i>sérieuse</i> I.1a.	Elle a été capable de garder son <i>sérieux</i> lors de leur conversation.
<b>SÉRIEUXII.1a</b>	X [est] <i>sérieux</i> dans Y = La personne X est appliquée dans une ou plusieurs sphères d'activités Y [comme si elle était toujours <i>sérieuse</i> I.1a].	Quelle élève <i>sérieuse</i> !
<b>SÉRIEUXII.1b</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La ou les choses X ont été, sont ou devront être accomplies avec application.	Cet accident entraînera de <i>sérieuses</i> recherches.
<b>SÉRIEUXII.2a</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La personne X est d'un naturel trop <i>sérieux</i> II.1a.	Cet homme est <i>sérieux</i> comme un pape.
<b>SÉRIEUXII.2b</b>	<i>Sérieux</i> de X = Attitude ou comportement permanent d'une personne X <i>sérieuse</i> II.2a.	[...] comme dans ce que j'écris, j'aurais bien ri, tout compte fait, pour ne pas ennuyer les gens avec mon <i>sérieux</i> . [Tlfi]
<b>SÉRIEUXII.3</b>	X [est] <i>sérieux</i> = L'activité X est peu divertissante.	Voilà qui semble être des lectures bien <i>sérieuses</i> !

SÈNS (SUITE)	DÉFINITION (SUITE)	EXEMPLE (SUITE)
<b>SÉRIEUXII.4a</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La personne X démontre, par ses agissements, qu'elle est digne de confiance.	Juliette espère trouver un colocataire <i>sérieux</i> .
<b>SÉRIEUXII.4b</b>	X [est] <i>sérieux</i> = L'établissement X démontre, par ses agissements, qu'il est digne de confiance.	Tu devrais placer ton argent dans une institution <i>sérieuse</i> .
<b>SÉRIEUXII.5</b>	X-er <i>sérieux</i> = La personne X agit en suivant des règles formelles qu'elle croit appropriées pour l'occasion.	Charles a prononcé un discours au mariage de son meilleur ami. Il a fait ça <i>sérieux</i> !
<b>SÉRIEUXII.6</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La ou les choses X, en raison de leur importance, méritent d'être prises en considération.	Depuis qu'il travaille, Nicolas se concentre sur les choses <i>sérieuses</i> .
<b>SÉRIEUXII.7</b>	<i>Sérieux</i> de X par Y = L'activité X mérite d'être prise au <i>sérieux</i> II.6 par Y.	Elle a été surprise par le <i>sérieux</i> de son offre.
<b>SÉRIEUXII.8</b>	X [est] <i>sérieux</i> = L'état ou la situation X est alarmant et mérite d'être pris au <i>sérieux</i> II.6.	L'état de ce patient est <i>sérieux</i> .
<b>SÉRIEUXII.9</b>	<i>Sérieux</i> de X = La ou les choses X comptent par leur qualité ou leur quantité.	Elle a dû faire face à de <i>sérieux</i> ennuis.
<b>SÉRIEUXIII.1a</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La personne X ne plaisante pas en produisant le texte T.	Es-tu <i>sérieuse</i> ?

SENS (SUITE)	DÉFINITION (SUITE)	EXEMPLE (SUITE)
<b>SÉRIEUXIII.1b</b>	X [est] <i>sérieux</i> = La personne X ne plaisante pas et est sincère en produisant le texte T.	Il était <i>sérieux</i> en lui avouant son amour.
<b>SÉRIEUXIII.2a</b>	<i>Sérieux</i> T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1a en produisant le texte T.	Maintenant la tour Eiffel illumine le soir <i>sérieux</i> .
<b>SÉRIEUXIII.2b</b>	<i>Sérieux</i> T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1b en produisant le texte T.	<i>Sérieux</i> je pensais vraiment échouer à mon examen.
<b>SÉRIEUXIII.2c</b>	T. <i>Sérieux</i> = En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été <i>sérieux</i> III.1a ou <i>sérieux</i> III.1b en produisant le texte T.	Ne dis pas à ton frère ce que je viens de te dire. <i>Sérieux</i> là.
<b>SÉRIEUXIII.2d</b>	T1. <i>Sérieux</i> , T2. = Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1a ou <i>sérieux</i> III.1b à partir de maintenant.	Ha ha! Tu lis les <i>Harry Potter</i> ? Non, <i>sérieux</i> , j'ai entendu dire que même les adultes aiment ces livres.
<b>SÉRIEUXIII.2e</b>	A : T. B : <i>Sérieux</i> ↑ = Je te demande si tu es <i>sérieux</i> III.1a en produisant le texte T.	A : Je vais lâcher ce cours. B : <i>Sérieux</i> ?

## 2. 「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」

Nous avons remarqué au cours de notre analyse que *sérieux* entre dans la composition d'une expression codifiée dans le système linguistique. Il s'agit de 「*se prendre au sérieux*」, présentée en (61).

(61) Julie *se prend vraiment au sérieux* depuis qu'elle a obtenu sa promotion.

Cette expression signifie qu'une personne se donne de l'importance. On l'observe notamment en (61), où celle qui est accusée de 「*se prendre au sérieux*」 est perçue comme quelqu'un qui se croit supérieur, étant donné sa promotion. Cela étant, nous définissons cette expression verbale de la manière suivante :

X 「*se prend au sérieux*」 =  
La personne X est imbue d'elle-même.

### 2.1 Relations paradigmatiques de 「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」

「*Se prendre au sérieux*」 peut se paraphraser par l'expression suivante : 「*se prendre pour quelqu'un d'autre*」. Une personne qui 「*se prend au sérieux*」 est le contraire d'une autre qui se montre humble, modeste ou *vraie*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 22).

### 2.2 Syntaxe de 「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」

*Se prendre* et *au sérieux* peuvent être séparés par des adverbes d'intensification, dont *vraiment*, comme en (61), et *tellement*.

### 3. SÉRIEUSEMENT

Les dérivés possèdent, en règle générale, moins de sens que les mots dont ils proviennent. Ce phénomène est bien illustré dans le DECFC, où, par exemple, *blessier* est présenté comme ayant sept sens et *blessure* quatre (DECFC 1999 : 27 et 130), et où *aliment* en compte quatre et *alimentation* deux (DEFCC 1992 : 141 et 143). Le même phénomène se produit avec l'adverbe *sérieusement* par rapport à l'adjectif *sérieux*, c'est-à-dire que *sérieusement* est moins polysémique que *sérieux*

Nous traitons *sérieusement* en deuxième lieu étant donné qu'il entretient avec *sérieux* des liens plus étroits que ne le font les autres unités qui appartiennent à notre paradigme. En effet, *sérieusement* possède essentiellement des emplois d'adverbes de manière qui correspondent à certains des sens de *sérieux* (62-67), ainsi que cinq emplois discursifs (68-72).

- (62) Elle le regardait *sérieusement*.
- (63) Cet homme travaille *sérieusement*.
- (64) Quelques charlatans ont proposé des produits de mauvaise qualité sous cette appellation et ont *sérieusement* endommagé la route qu'empruntent aussi des artistes de talent. (BDTS)
- (65) À quarante ans, mes chances d'être enceinte commencent à diminuer *sérieusement*.
- (66) Me demandes-tu cela *sérieusement*?
- (67) Ils se sont enfin parlé *sérieusement*.
- (68) *Sérieusement*, quelle est la limite pour l'alcool au volant?
- (69) *Sérieusement*, pensais-tu vraiment que je partirais sans toi?
- (70) Cette histoire me bouleverse. *Sérieusement* là.
- (71) Ouf!, quel bon livre! *Sérieusement*, je pense que je n'ai jamais rien lu d'aussi ennuyant.
- (72) A : Je pensais m'inscrire à des cours de chant.  
B : *Sérieusement*?

Comme l'attestent les exemples précédents, les sens de *sérieusement* s'articulent, tout comme ceux exprimés par *sérieux*, autour de la notion de 'non-plaisanterie'. Par ailleurs, ces différents sens peuvent également être répartis dans les mêmes trois grandes séries

dégagées pour *sérieux* : la non-plaisanterie au sens propre (ex. 62), l'utilisation métaphorique de la non-plaisanterie (ex. 63-65) et, enfin, l'utilisation de la non-plaisanterie au sens de 'dire des choses vraies' (ex. 66-72).

## SÉRIE I : 'NON-PLAISANTERIE' AU SENS PROPRE

Nous nous attardons d'abord à la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre. *Sérieusement* possède un sens qui se réfère à l'attitude physique *sérieuse*I.1a d'une personne. Nous le présentons à la section 3.1.

### 3.1 SÉRIEUSEMENTI

L'exemple (73) illustre une situation où *sérieusement* possède la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre dans son sémantisme.

(73) Elle le regardait *sérieusement*.

Dans cet emploi, *sérieusement* sert à qualifier l'attitude physique temporaire d'une personne (cf. 'Elle était *physiquement sérieuse* en le regardant'). Il correspond ainsi à l'adverbialisation de *sérieux*I.1a (cf. 'Elle le regardait d'une manière *sérieuse*I.1a'). Nous le définissons de la manière suivante :

I. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse*I.1a.

#### 3.1.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTI

*Sérieusement*I possède quelques synonymes proches, tous en lien avec la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre (*calmement, impassiblement et imperturbablement*), de même que quelques antonymes, proches aussi (*en riant, en souriant, joyeusement*).

#### 3.1.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTI

*Sérieusement*I se place généralement immédiatement après un verbe.

## SÉRIE II : UTILISATION MÉTAPHORIQUE DE LA NOTION DE 'NON-PLAISANTERIE'

Le premier sens de *sérieusement* que nous avons dégagé s'articule autour de la notion de 'non-plaisanterie' au sens propre. Or, à l'exemple de *sérieux*, *sérieusement* possède quelques sens dans lesquels cette notion doit être envisagée de façon plutôt métaphorique; celle-ci rejoint alors l'idée de 'non-frivolité' et de 'non-légèreté' dont il a été question avec *sérieux*. Nous introduisons ci-dessous les sens en cause l'un après l'autre.

### 3.2 SÉRIEUSEMENT II.1

*Sérieusement* II.1, illustré en (74), s'oppose aux notions de frivolité et de légèreté. Il signifie qu'une personne effectue une action avec application, concentration, soin ou réflexion. L'exemple (74), dans lequel *sérieusement* signifie que l'élève porte une grande attention à ce que lui dit son professeur, le montre justement.

(74) Laura écoute son professeur *sérieusement*.

En ce sens, *sérieusement* II.1 représente l'adverbe de manière correspondant à *sérieux* II.1b. Comme nous l'avons mentionné précédemment, il se comporte en effet exactement comme *sérieux* II.1b, lorsque celui-ci est joint à *avec* : cela correspond à la fonction lexicale d'adverbialisation (Mel'čuk *et al.* 1995 : 137). Les exemples (75) et (76) en témoignent.

(75) Ses travaux sont toujours effectués *avec* beaucoup de *sérieux*.

(76) Ses travaux sont toujours effectués *sérieusement*.

Voici la définition que nous attribuons à *sérieusement* II.1 :

II.1. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* II.1b.

### 3.2.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.1

«Avec sérieux»II.1b est un synonyme exact de *sérieusement*II.1. «Avec application», «avec attention», «avec concentration», «avec gravité», «avec soin» et *conscieusement* en sont des synonymes proches, tandis que «avec légèreté» et «sans concentration» pourraient être considérés comme ses antonymes.

### 3.2.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.1

*Sérieusement*II.1 se positionne toujours après un verbe.

### 3.3 SÉRIEUSEMENTII.2

Le sens de *sérieusement* auquel nous nous intéressons maintenant est présenté en (77) et en (78).

- (77) La femme a été *sérieusement* ébranlée à la suite de son accident.
- (78) [...] on parlait à l'époque, en 1984, quand l'industrie pétrochimique était *sérieusement* en danger, on parlait d'une perte d'emplois directs de plus de 3 000 [...] [BDTS]

*Sérieusement*II.2 agit comme l'intensifieur équivalent à *sérieux*II.8; il sert à désigner des choses alarmantes qui méritent d'être prises en considération. Nous pourrions en effet le remplacer par *d'une manière alarmante*, *très*, *vraiment* et *beaucoup*, autant en (77) qu'en (78), comme le montrent les énoncés (79) et (80).

- (79) La femme a été ébranlée *d'une manière alarmante* à la suite de son accident. <*très, vraiment, beaucoup*>
- (80) [...] on parlait à l'époque, en 1984, quand l'industrie pétrochimique était en danger *d'une manière alarmante*, on parlait d'une perte d'emplois directs de plus de 3 000 [...] <*très, vraiment, beaucoup*>

Ainsi définissons-nous *sérieusement*II.2 :

II.2. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse*II.8.

### 3.3.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.2

*SérieusementII.2* a comme synonymes proches *beaucoup, fortement, gravement*, de même que *sévèrement* et *très*, et comme antonymes à *peine* et *peu*.

### 3.3.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.2

*SérieusementII.2* se positionne toujours après un verbe d'état (Vendler 1967) qui désigne des situations statiques.

### 3.4 SÉRIEUSEMENTII.3

*Sérieusement* possède un dernier emploi d'intensifieur dont nous trouvons un exemple en (81).

(81) Karine commence à s'inquiéter *sérieusement*.

Ce *sérieusement* correspond à *sérieuxII.9* qui qualifie des choses qui comptent par leur qualité ou leur quantité. L'énoncé (82) le montre bien. Si nous y remplaçons *sérieusement* par *sérieux*, nous obtenons en effet le *sérieux* qui agit comme un quantifieur.

(82) Karine commence à avoir de *sérieuses* inquiétudes.

Nous attribuons à *sérieusementII.3* la paraphrase suivante :

II.3. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuseII.9*.

### 3.4.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTII.3

*SérieusementII.3* possède les synonymes proches suivants : *beaucoup, considérablement, effectivement, fortement, pour de bon, réellement* et *véritablement*.

### 3.4.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTII.3

*SérieusementII.3* se trouve la plupart du temps placé après le verbe qu'il intensifie.

### SÉRIE III : UTILISATION DE LA NOTION DE 'NON-PLAISANTERIE' AU SENS DE 'DIRE DES CHOSES VRAIES'

Comme *sérieux*, *sérieusement* possède des emplois qui expriment la 'non-plaisanterie' au sens de 'dire des choses vraies'. Les sens de *sérieusement* qui se regroupent sous cette troisième série sont, pour la plupart, des sens discursifs qui servent à qualifier la parole.

#### 3.5 SÉRIEUSEMENT III.1a

Les énoncés (83) et (84) présentent des exemples où *sérieusement* s'apparente étroitement à *sérieux* III.1a.

(83) Me demandes-tu cela *sérieusement*?

(84) Parles-tu *sérieusement*?

Dans de tels emplois, *sérieusement* III.1a constitue l'adverbe de manière correspondant à *sérieux* III.1a. À l'instar de celui-ci, la notion de vérité fait partie intégrante de son sémantisme; cette unité signifie en effet également qu'un locuteur parle sans rire, sans plaisanter, tel que nous pouvons l'observer en (85) et en (86), où sont consignées quelques paraphrases possibles de (83) et (84).

(85) *C'est vrai ce que tu me demandes? / Est-ce que tu plaisantes en me demandant cela?*

(86) *Est-ce que tu me dis la vérité? / C'est vrai ce que tu me dis? / Est-ce que tu plaisantes?*

La proximité entre *sérieux* III.1a et *sérieusement* III.1a est d'ailleurs bien visible dans les énoncés introduits ci-dessous où, à l'aide de deux marqueurs différents, la même idée est exprimée.

(87) Es-tu *sérieux* en me disant ça?

(88) Est-ce que tu me dis cela *sérieusement*?

Dans cet ordre d'idées, voici comment nous définissons *sérieusement* III.1a :

III.1a. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* III.1a.

### 3.5.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENT III.1a

*Sérieusement* III.1a possède le synonyme proche *franchement*, ce qui montre bien que ce premier sens s'oppose à la notion de 'plaisanterie'.

### 3.5.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENT III.1a

*Sérieusement* III.1a se positionne toujours après un verbe de parole.

### 3.6 SÉRIEUSEMENT III.1b

À l'exemple de *sérieux*, *sérieusement* possède aussi un sens qui s'oppose à la notion de 'plaisanterie', mais dans lequel se trouve une notion absente de *sérieusement* III.1a : la sincérité. Les énoncés (89) et (90) en livrent des exemples.

(89) Ils se sont enfin parlé *sérieusement*.

(90) Il pensait *sérieusement* que les choses allaient s'améliorer entre eux.

Comme nous pouvons le remarquer, le sémantisme de *sérieusement* tel qu'il est utilisé en (89) et en (90) s'articule autour de la notion de 'non-plaisanterie'; nous pourrions en effet reformuler ces énoncés par les paraphrases *Ils se sont enfin dit les vraies choses*, *Ils ont enfin parlé à cœur ouvert* et *Ils ont eu une discussion sérieuse* III.1b, ainsi que par *C'est vrai qu'il pensait que les choses allaient s'améliorer entre eux* et *Il était sérieux* III.1b en pensant que les choses allaient s'améliorer entre eux. Dans ces différentes paraphrases, la notion de 'plaisanterie' n'est pas présente. De fait, les expressions *se dire les vraies choses* et *parler à cœur ouvert* supposent toutes deux une certaine franchise.

Les paraphrases introduites précédemment comportent en elles-mêmes un sème absent du sens de *sérieusement* III.1a, soit celui de la sincérité. Si les expressions *se dire les vraies choses* et *parler à cœur ouvert* impliquent de la franchise en ce qui concerne la manière dont les propos échangés sont tenus, elles impliquent également une certaine charge émotionnelle qu'on ne trouve pas dans *sérieux* III.1a, ni dans *sérieusement* III.2a. *Se dire*

*les vraies choses et parler à cœur ouvert* supposent d'abord que les locuteurs discutent avec franchise, mais aussi qu'ils disent ce qu'ils pensent et ressentent *réellement*. Dans cette optique, nous pourrions aussi substituer *sincèrement* à *sérieusement* sans engendrer quelque changement sémantique que ce soit, comme nous pouvons l'observer en (91). Cet énoncé signifie toujours que les personnes dont il est question ont tenu une conversation qui a relaté les vraies choses que chacune d'elles pensait vraiment. Nous pourrions également substituer *sincèrement* à *sérieusement* en (90), comme nous l'observons en (92) : en effet, le locuteur qui pense *sérieusement* que les choses vont s'améliorer entre lui et une autre personne le pense *sincèrement* dans la mesure où il le ressent vraiment.

(91) Ils se sont enfin parlé *sincèrement*.

(92) Il pensait *sincèrement* que les choses allaient s'améliorer entre eux.

Étant donné ce qui vient d'être dit, *sérieusement* III.1b représente l'adverbe de manière correspondant à *sérieux* III.1b. Ainsi lui attribuons-nous la définition suivante :

III.1b. X-er *sérieusement* =

X-er d'une manière *sérieuse* III.1b.

### 3.6.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENT III.1b

*Sérieusement* III.1b compte davantage de synonymes que *sérieusement* III.1a, dont les suivants : *effectivement*, *franchement*, *honnêtement*, *réellement*, *sincèrement* et *véritablement*.

### 3.6.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENT III.1b

*Sérieusement* III.1b se positionne après un verbe de parole ou d'activité.

### 3.7 SÉRIEUSEMENT III.2a

Comme les énoncés (68)-(72) l'ont montré, *sérieusement* possède également des emplois énonciatifs qui s'apparentent à ceux de *sérieux*.

Nous l'avons dit, *sérieux* III.2a semble provenir du glissement sémantique de *sérieux* III.1a; de façon parallèle, *sérieusement* III.2a semble, lui, découler de *sérieusement* III.1a. Les énoncés (93)-(94) et (95)-(96) illustrent respectivement le passage de *sérieux* III.1a à *sérieux* III.2a, puis celui de *sérieusement* III.1a à *sérieusement* III.2a.

- (93) Je voudrais savoir si tu es *sérieux* en me disant ça.
- (94) *Sérieux* le Québec est environ cinq fois plus grand que la France.
- (95) Parles-tu *sérieusement*?
- (96) *Sérieusement*, quelle est la limite pour l'alcool au volant?

En (93), le locuteur qui utilise *sérieux* cherche à savoir si l'interlocuteur blague en tenant ses propos, alors qu'en (94), il emploie *sérieux* pour insister sur le fait qu'il dit la vérité en affirmant que le Québec a une plus grande superficie que celle de la France. Ainsi l'idée de ne pas plaisanter est-elle présente dans les deux emplois, l'un où le mot joue un rôle interphrastique, l'autre pas. Nous observons le même phénomène avec *sérieusement*. En effet, en (95), le locuteur espère recevoir la confirmation que les propos tenus par l'interlocuteur sont véridiques et, en (96), il utilise *sérieusement* pour insister sur le fait qu'il ne plaisante pas en voulant savoir quelle est la limite permise pour conduire quand on a consommé de l'alcool. Cela nous porte à croire que le premier emploi discursif de *sérieusement*, que l'on trouve en (96), se comporte exactement comme *sérieux* III.2a : tous deux contribuent à induire la subjectivité du locuteur dans son énonciation et lui permettent d'insister sur le fait qu'il ne plaisante pas en tenant ses propos. L'absence de *sérieusement* en (96) enlèverait justement cette trace de la présence du locuteur. En vertu de cela, nous définissons *sérieusement* III.2a de la manière suivante :

III.2a. *Sérieusement* T. =  
J'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1a en produisant le texte T.

### 3.7.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2a

*Sérieusement*III.2a possède un synonyme exact, *sérieux*III.2a, ainsi que plusieurs synonymes proches, tous en lien avec la notion de ‘non-plaisanterie’ : *entre nous*, *franchement*, ‘*pas de farce*’<sup>1</sup>a, ‘*pas de joke*’<sup>1</sup>a, ‘*pour vrai*’<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), ‘*pour vrai*’<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63), ‘*sans blague*’<sup>1</sup>a, ‘*sans farce*’<sup>1</sup>a, ‘*sans joke*’<sup>1</sup>a, ‘*sans rire*’<sup>1</sup>a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62) et *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63).

### 3.7.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2a

*Sérieusement*III.2a a une grande mobilité; il peut apparaître au début, au milieu ou à la fin d’une phrase. Il est souvent suivi de *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53).

### 3.8 SÉRIEUSEMENTIII.2b

Comme *sérieux*, *sérieusement* possède un emploi discursif qui sert à mettre l’accent à la fois sur la véracité et la sincérité des propos tenus par un locuteur. Dans ce sens, le marqueur s’apparente au deuxième *sérieux* discursif (*sérieux*III.2b) qui, rappelons-le, découle de *sérieux*III.1b. *Sérieusement*III.2b est aussi lié directement à *sérieusement*III.2b, comme en font foi les énoncés (97) et (98).

(97) Ils se sont enfin parlé *sérieusement*.

(98) C’est toi qui avais la photo de Damien? J’étais certaine qu’on l’avait perdue! *Sérieusement*, tu viens de mettre fin à cinq ans de torture.

Dans les exemples précédents, la notion de sincérité s’ajoute à l’idée de base, soit celle de ne pas plaisanter en parlant. En (97), la première lecture que nous pouvons faire est que deux personnes se sont enfin dit les vraies choses, qu’elles ont tenu une conversation *sérieuse*III.1a de laquelle sont exclues les plaisanteries. Il en est de même en (98), où la locutrice utilise *sérieusement* pour insister sur le fait qu’elle ne plaisante pas en affirmant que la possible perte d’une photo la peinait. Cependant, contrairement au premier emploi énonciatif de *sérieusement*, nous pouvons aussi déduire une information supplémentaire des deux exemples précédents, soit celle de la sincérité du locuteur. De fait, nous pouvons aisément supposer, en (97), que deux personnes qui se parlent à cœur ouvert sont *sincères*; en (98), la locutrice qui utilise *sérieusement* peut aussi être qualifiée de

*sincère* du fait qu'elle livre une émotion réellement ressentie. Précisons que *sincèrement* exprimerait un sens proche de *sérieusement* III.2b, comme le montrent les exemples (99) et (100).

(99) Ils se sont enfin parlé *sincèrement*.

(100) C'est toi qui avais la photo de Damien? J'étais certaine qu'on l'avait perdue!  
*Sincèrement*, tu viens de mettre fin à cinq ans de torture.

Par comparaison à *sérieusement* III.2a, *sérieusement* III.2b a donc ceci de particulier qu'il contribue à mettre l'accent sur la véracité d'une énonciation, tout en dévoilant la sincérité du locuteur par rapport à celle-ci. Ainsi le définissons-nous de la manière suivante :

III.2b. *Sérieusement* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1b en produisant le texte T.

### 3.8.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENT III.2b

Malgré la nuance de sens qui existe entre *sérieusement* III.2a et *sérieusement* III.2b, leurs synonymes proches demeurent grosso modo les mêmes. Notons cependant que *sérieux* III.2b constitue le synonyme exact de *sérieusement* III.2b et que *sincèrement* et *honnêtement* figurent parmi ses synonymes proches.

### 3.8.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENT III.2b

*Sérieusement* III.2b a une grande mobilité; il peut également apparaître au début, au milieu ou à la fin d'une phrase. Lorsqu'il est positionné en début de phrase, il est souvent suivi de *là* (Dostie 2007 : 53) et de *je*.

### 3.9 SÉRIEUSEMENT III.2c

Comme nous pouvons l'observer en (101), *sérieusement* possède également un sens discursif qui sert à insister sur ce qui a été dit. *Sérieusement* III.2c se comporte alors exactement comme *sérieux* III.2c.

(101) Je m'ennuie tellement quand je reste seule à la maison. *Sérieusement*, là.

En (101), la locutrice utilise *sérieusement* pour faire savoir à ses interlocuteurs qu'elle ne plaisantait pas quand elle a affirmé s'ennuyer lorsqu'elle reste seule à la maison. Nous attribuons ainsi la paraphrase suivante à *sérieusement*III.2c :

III.2c. T. *Sérieusement* =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été *sérieux*III.1a ou *sérieux*III.1b en produisant le texte T.

### 3.9.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENTIII.2c

*Sérieusement*III.2c possède plusieurs synonymes, dont la majorité sont également synonymes de *sérieux*III.2a et de *sérieux*III.2b. Parmi ceux-ci, notons *honnêtement*, «*pas de farce*»b, «*pas de joke*»b, «*sans blague*»b, «*sans farce*»b, «*sans joke*»b, «*sans rire*»b et *sincèrement*.

### 3.9.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENTIII.2c

*Sérieusement*III.2c a le statut de mot-phrase et il est séparé du texte précédent par une pause. *Sérieusement*III.2c se distingue d'ailleurs de *sérieusement*III.2a et de *sérieusement*III.2b placés en fin de phrase essentiellement par la pause qui le sépare de l'énoncé précédent. Ce *sérieusement* se trouve, lui aussi, souvent suivi de *là*.

### 3.10 SÉRIEUSEMENTIII.2d

*Sérieusement* peut également être utilisé pour marquer un changement de ton dans une énonciation.

- (102) [En parlant d'un appartement malpropre :]  
J'habite dans un très bel appartement! Non, *sérieusement*, c'est l'enfer, je dois déménager bientôt.

En effet, après avoir fait une plaisanterie, le locuteur en (102) rectifie ses propos et redevient sérieux au moyen de *sérieusement*. Dans un tel emploi, le marqueur agit comme *sérieux*III.2d : il permet de signifier à l'interlocuteur que le locuteur lui transmet ce qu'il pense réellement à partir de cet instant précis.

Nous définissons donc *sérieusement*III.2d de la manière suivante :

III.2d. T1. *Sérieusement*, T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1a ou *sérieux* III.1b à partir de maintenant.

### 3.10.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENT III.2d

*Sérieusement* III.2d a comme synonyme exact *sérieux* III.2d, ainsi que plusieurs synonymes proches, dont les suivants : «*blague à part*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*pour vrai*» (Lapointe 2006 : 72), «*sans blague*», «*sans farce*», «*sans joke*» et «*sans rire*».

### 3.10.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENT III.2d

*Sérieusement* III.2d apparaît toujours au début d'une phrase, car il est lié au texte qui précède. Il est souvent précédé de *non* et souvent suivi de *là* (Dostie 2007 : 53).

### 3.11 SÉRIEUSEMENT III.2e

Comme le montre l'exemple (103), *sérieusement* possède également un sens par l'intermédiaire duquel le locuteur cherche à faire confirmer la véracité des propos tenus par l'interlocuteur.

- (103) A : J'ai mangé tout un pot de crème glacée.  
B : *Sérieusement*, là? Au complet?

Dans un tel emploi, *sérieusement* agit exactement comme *sérieux* III.2e. Nous l'observons en (104), où *sérieux* apparaît au lieu de *sérieusement* sans entraîner quelque changement sémantique que ce soit. Aussi, dans un pareil emploi, *sérieusement* III.2e pourrait également être remplacé par l'expression *Es-tu sérieux* III.1a?

- (104) A : J'ai mangé tout un pot de crème glacée.  
B : *Sérieux*, là? Au complet?

Cela étant, nous définissons *sérieusement* III.2e de la manière suivante :

III.2e. A : T.

B : *Sérieusement* ↑ =

Je te demande si tu es *sérieux* III.1a en produisant le texte T.

### 3.11.1 Relations paradigmatiques de SÉRIEUSEMENT<sub>III.2e</sub>

*Sérieusement*<sub>III.2e</sub> a comme synonyme exact *sérieux*<sub>III.2e</sub>, ainsi que plusieurs synonymes proches, dont les suivants : «c'est vrai» ↑, «pas de farce» ↑d, «pas de joke» ↑d, «pour vrai» ↑3 (Lapointe 2006 : 62), «sans blague» ↑d, «sans farce» ↑d, «sans joke» ↑d, «tu me niais» ↑ et vraiment ↑3 (Lapointe 2006 : 62).

### 3.11.2 Syntaxe de SÉRIEUSEMENT<sub>III.2e</sub>

*Sérieusement*<sub>III.2e</sub> agit comme mot-phrase réactif de type interrogatif; il est, lui aussi, souvent suivi de là8 (Dostie 2007 : 53).

### 3.11.3 Intonation de SÉRIEUSEMENT<sub>III.2e</sub>

*Sérieusement*<sub>III.2e</sub> est généralement produit avec une intonation montante.

## 3.12 Synthèse des sens exprimés par SÉRIEUSEMENT

Nous remarquons que *sérieux* et *sérieusement* discursifs sont pratiquement interchangeables : ils apparaissent dans des contextes semblables et ils expriment des sens quasiment identiques. Dans l'état actuel des choses, il est impossible de savoir si cette superposition existera toujours dans quelques années. Toutefois, nous pouvons aisément supposer que *sérieusement* évoluera en fonction de *sérieux* : si l'emploi des sens discursifs de *sérieux* va en croissant dans la langue spontanée, celui de *sérieusement* diminuera sans doute au fil du temps.

En terminant, nous présentons au tableau 2 une synthèse des sens exprimés par *sérieusement*. Les zones en gris mettent en évidence les sens où il fonctionne comme synonyme exact de *sérieux*.

TABLEAU 2 – LES SENS DE *SÉRIEUSEMENT*

SENS	DÉFINITION	EXEMPLE	LIÉ À
<b>SÉRIEUSEMENT I</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> I.1a.	Elle le regardait <i>sérieusement</i> .	SÉRIEUX I1
<b>SÉRIEUSEMENT II.1</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> II.1b.	Cet homme travaille <i>sérieusement</i> .	SÉRIEUX II.1b
<b>SÉRIEUSEMENT II.2</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> II.8.	L'incendie a <i>sérieusement</i> l'immeuble.	SÉRIEUX II.8
<b>SÉRIEUSEMENT II.3</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> II.9.	Mes notes ont baissé <i>sérieusement</i> .	SÉRIEUX II.9
<b>SÉRIEUSEMENT III.1a</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> III.1a.	Me demandes-tu cela <i>sérieusement</i> ?	SÉRIEUX III.1a
<b>SÉRIEUSEMENT III.1b</b>	X-er <i>sérieusement</i> = X-er d'une manière <i>sérieuse</i> III.1b.	Ils se sont enfin parlé <i>sérieusement</i> .	SÉRIEUX III.1b
<b>SÉRIEUSEMENT III.2a</b>	<i>Sérieusement</i> T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1a en produisant le texte T.	<i>Sérieusement</i> , quelle est la limite pour l'alcool au volant?	SÉRIEUX III.2a  (synonyme exact)

SENS (SUITE)	DÉFINITION (SUITE)	EXEMPLE (SUITE)	LIÉ À (SUITE)
<b>SÉRIEUSEMENTIII.2b</b>	<i>Sérieusement</i> T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1b en produisant le texte T.	<i>Sérieusement</i> , tu m'as rassurée en disant cela.	<b>SÉRIEUXIII.2b</b> (synonyme exact)
<b>SÉRIEUSEMENTIII.2c</b>	T. <i>Sérieusement</i> = En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été <i>sérieux</i> III.1a ou <i>sérieux</i> III.1b en produisant le texte T.	Ne dis pas à ton frère ce que je viens de te dire. <i>Sérieusement</i> .	<b>SÉRIEUXIII.2c</b> (synonyme exact)
<b>SÉRIEUSEMENT111.2d</b>	T1. <i>Sérieusement</i> , T2. = Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je <i>sérieux</i> III.1a ou <i>sérieux</i> III.1b à partir de maintenant.	J'habite dans un très bel appartement! Non, <i>sérieusement</i> , c'est l'enfer, je dois déménager bientôt.	<b>SÉRIEUXIII.2d</b> (synonyme exact)
<b>SÉRIEUSEMENTIII.2e</b>	A : T. B : <i>Sérieusement</i> ↑ = Je te demande si tu es <i>sérieux</i> III.1a en	A : J'ai mangé tout un pot de crème glacée. B : <i>Sérieusement</i> ,	<b>SÉRIEUXIII.2e</b> (synonyme exact)

	produisant le texte T.	là? Au complet?	
--	---------------------------	-----------------	--

#### 4. 「POUR VRAI」

Notre analyse est consacrée aux unités utilisées à l’oral pour marquer une insistance sur la véracité d’une énonciation. Comme nous l’avons démontré précédemment, *sérieux* peut remplir cette fonction, car il comporte la notion de ‘vérité’ dans son sémantisme. Or, plusieurs autres unités possèdent aussi cette notion dans leur sémantisme; 「*pour vrai*」 (Lapointe 2006) en est un exemple. À la lumière de cette observation, il n’est pas particulièrement surprenant de constater que certaines lexies de *sérieux* et de 「*pour vrai*」 se recourent. La quasi-simultanéité des deux marqueurs en contexte réel, dont nous donnons un exemple en (105), montre justement que 「*pour vrai*」 (Lapointe 2006) est un des synonymes de *sérieux* dans au moins un de ses emplois discursifs.

- (105) ME : ah oui (RIRE) (.) non ah c’est quoi ça vous a donné les les résultats  
[moi j’ai euh artistique social pis euh [entrepreneur  
D :  
[personnel je sais pas (.) je l’ai pas fait (RIRE) ça devait être ah oui je l’ai  
pas fini ça devait être un devoir  
C :  
[ça a donné euh  
C : [(RIRE) oui oui c’était un devoir  
D : ah c’est pour ça je l’ai pas fini  
ME : (RIRE)  
C : moi ça m’a donné aide laitier (RIRE) (en pointant Dalia du doigt)  
ME : *sérieux*↑ (en pointant Clodine du doigt)  
MA : *pour vrai*↑ (CFPQ, sous-corpus 3, segment 1, 5 min 29 s)

Puisque Lapointe (2006 : 62) a déjà examiné 「*pour vrai*」 dans la même optique que la nôtre, son étude nous permet de mettre en relation les différents emplois discursifs du marqueur en cause avec ceux de *sérieux*. Nous présentons les résultats de cette comparaison au tableau 3.

**TABLEAU 3 – COMPARAISON DES SENS DE 'POUR VRAI' ET  
DES SENS DISCURSIFS DE SÉRIEUX**

POUR VRAI	DÉFINITION ET EXEMPLE	SÉRIEUX	DÉFINITION
POUR VRAI <sup>1</sup>	<p>P <i>pour vrai</i> = C'est vrai<sup>1</sup> que P.</p> <p>Est-ce que je devrais lui dire que je ne viens pas d'Italie <i>pour de vrai</i>? (Lapointe 2006 : 62)</p>		
POUR VRAI <sup>2</sup>	<p>« Q » '<i>pour de vrai</i>' = Je signale que c'est vrai<sup>1</sup> que l'information [communiquée / mise en question] par l'énoncé « Q » est vraie<sup>1</sup>.</p> <p>A : Il garde sa tuque même pour dormir. B : Shit! A : Oui, oui, pour vrai. (Lapointe 2006 : 62)</p>	SÉRIEUX <sup>III.2a</sup>	<p><i>Sérieux</i> T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i><sup>III.1a</sup> en produisant le texte T.</p> <p><i>Sérieux</i>, quelle est la limite pour l'alcool au volant?</p>
POUR VRAI <sup>3</sup>	<p>« Q » '<i>pour de vrai</i>' = Je te demande si l'énoncé « Q », qui m'étonne, communique une information vraie<sup>1</sup>.</p> <p>A : Je pensais. Ça a valu la peine que je perde quinze livres! B : <i>Pour vrai</i>? A : C't'affaire! (Lapointe 2006 : 62)</p>	SÉRIEUX <sup>III.2e</sup>	<p>A : T. B : <i>Sérieux</i> ↑ = Je te demande si tu es <i>sérieux</i><sup>III.1a</sup> en produisant le texte T.</p> <p>A : J'ai mangé tout un pot de crème glacée hier. B : <i>Sérieux</i>?</p>

POUR VRAI (SUITE)	DÉFINITION ET EXEMPLE (SUITE)	SÉRIEUX (SUITE)	DÉFINITION (SUITE)
POUR VRAI 4	<p>P-er «<i>pour de vrai</i>» = P-er d'une manière qui a fortement les caractéristiques qui font que « P-er » est « P-er » pour de vrai 1.</p> <p>J'avais hâte de débarquer. J'étais malheureux <i>pour le vrai!</i> (Lapointe 2006 : 63)</p>		
POUR VRAI 5	<p>«<i>pour de vrai</i>» « Q » = J'insiste pour de vrai 4 sur le fait que l'énoncé Q communique une information vraie 1.</p> <p>Ne pars pas en voyage, <i>pour de vrai.</i> (Lapointe 2006 : 63)</p>	SÉRIEUX III.2a	<p>Sérieux T. = J'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i> III.1a en produisant le texte T.</p> <p><i>Sérieux</i>, quelle est la limite pour l'alcool au volant?</p>
POUR VRAI 6	<p>X-er «<i>pour de vrai</i>» = De manière vraie 1, qui n'est pas fictive ou pour rire.</p> <p>Ok. On arrête de niaiser. Maintenant, on va jouer la chanson <i>pour de vrai.</i> (Lapointe 2006 : 63)</p>		

POUR VRAI (SUITE)	DÉFINITION ET EXEMPLE (SUITE)	SÉRIEUX (SUITE)	DÉFINITION (SUITE)
POUR VRAI <sup>7</sup>	<p>T1 <i>pour de vrai</i> T2 = L'information communiquée ou sous-entendue par T1 n'étant pas vraie// je signale que (je veux que la réponse à) T2 communique une information vraie<sup>1</sup> qui réfute l'information communiquée ou sous-entendue par T1.</p> <p>Je lui ai dit que j'avais 20 ans. Pour de vrai, j'en ai 25. (Lapointe 2006 : 63)</p>	SÉRIEUX <sup>III.2d</sup>	<p>T. <i>Sérieux</i>, T. = Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T, j'insiste sur le fait que je suis <i>sérieux</i><sup>III.1a</sup> ou <i>sérieux</i><sup>III.1b</sup> à partir de maintenant.</p> <p>Ha! Ha! Tu lis les Harry Potter? Non, <i>sérieux</i>, j'ai entendu dire que même les adultes aiment ces livres.</p>

Comme on peut le voir, Lapointe (2006 : 62) dégage sept sens pour l'unité '*pour vrai*', dont quatre correspondent aussi à des sens discursifs de *sérieux*. Il s'agit de '*pour vrai*<sup>2</sup><sup>1</sup>, de '*pour vrai*<sup>5</sup>, de '*pour vrai*<sup>3</sup> et de '*pour vrai*<sup>7</sup>, qui sont respectivement des synonymes proches de *sérieux*<sup>III.2a</sup>, *sérieux*<sup>III.2e</sup> et *sérieux*<sup>III.2d</sup>. En effet, '*pour vrai*<sup>2</sup>, '*pour vrai*<sup>5</sup> et *sérieux*<sup>III.2a</sup>, de même que '*pour vrai*<sup>3</sup> et *sérieux*<sup>III.2e</sup> et, enfin, '*pour vrai*<sup>7</sup> et *sérieux*<sup>III.2d</sup>, signifient grosso modo la même chose.

'*Pour vrai*<sup>2</sup>, '*pour vrai*<sup>5</sup> et *sérieux*<sup>III.2a</sup> servent à insister sur la véracité d'une énonciation. Pour leur part, '*pour vrai*<sup>3</sup> et *sérieux*<sup>III.2e</sup> appellent tous deux une réponse comme le feraient, par exemple, *vraiment?* ou *c'est vrai?* '*Pour vrai*<sup>7</sup> et *sérieux*<sup>III.2d</sup>

<sup>1</sup> Nous n'établissons pour notre part aucune distinction entre '*pour vrai*<sup>2</sup> et '*pour vrai*<sup>5</sup>, puisqu'ils peuvent tous deux commuter avec *sérieux*<sup>III.2a</sup>.

servent quant à eux à signifier que ce qu'un locuteur vient de dire relève de la plaisanterie ou de l'ironie et que les propos qui suivent sont vrais. Le noyau sémantique de «*pour vrai*»<sup>2</sup>, «*pour vrai*»<sup>5</sup>, «*pour vrai*»<sup>3</sup> et «*pour vrai*»<sup>7</sup> concerne la notion de 'vérité', alors que celui de *sérieux*III.2a, *sérieux*III.2e et *sérieux*III.2d est plutôt axé sur l'idée de la 'non-plaisanterie dans la manière de parler'. Ces unités sont donc très proches d'un point de vue conversationnel, ce qui explique la présence de «*pour vrai*» dans notre paradigme.

## 5. 'SANS BLAGUE'

Étant une unité qui comporte, d'un point de vue morphologique, une négation associée au fait « de ne pas plaisanter », 'sans blague' appartient au même paradigme que *sérieux* et *sérieusement* et entretient de ce fait des liens étroits avec ces deux marqueurs. Comme les exemples ci-dessous l'indiquent, ce dernier possède grosso modo les mêmes emplois discursifs que *sérieux* et *sérieusement*.

- (106) Tu devrais voir sa fille; un bijou de petite. *Sans blague*, ça te ferait un beau mariage. Penses-y. [BDTS]
- (107) J'aimerais prendre une année sabbatique pour voyager. *Sans blague*, là.
- (108) Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! *Sans blague*, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main.
- (109) A : Parmi les plus grands hommes de l'Histoire, on trouve des épileptiques.  
B : *Sans blague?*  
A : Jules César.  
B : Ah oui? [BDTS]
- (110) A : J'ai vraiment hâte d'être en vacances.  
B : *Sans blague!*

### SÉRIE I : UTILISATION DE LA NOTION DE 'NON-PLAISANTERIE'

#### AU SENS DE 'DIRE DES CHOSES VRAIES'

À la lumière des exemples précédents, nous pouvons remarquer que la notion de 'non-plaisanterie' constitue aussi une composante commune à tous les sens de 'sans blague'. Cependant, ce marqueur est moins polysémique que *sérieux* et *sérieusement*; ses différentes lexies ne peuvent être regroupées que sous une seule série, soit celle de la 'non-plaisanterie' au sens de 'dire des choses vraies'.

## 5.1 BLAGUE

Avant de commencer l'analyse de «*sans blague*», nous donnons la définition du mot *blague* tel que nous le considérons dans notre mémoire, étant donné que l'expression «*sans blague*» en est issue.

Dans cette perspective, *Le Petit Robert électronique* (2008) définit *blague* comme suit : « Histoire imaginée à laquelle on essaie de faire croire », et par extension, « plaisanterie ».

## 5.2 «SANS BLAGUE»a

D'un point de vue conversationnel, «*sans blague*»a équivaut grosso modo à *sérieux*III.2a et à *sérieusement*III.2a. Il sert à marquer une insistance sur la véracité d'une énonciation, comme l'illustre (111).

(111) *Sans blague* là, ça ne me tente pas trop de revoir les gens avec qui je suis allée au secondaire.

Bien que leur effet dans le discours soit du même ordre, «*sans blague*»a, *sérieux*III.2a et *sérieusement*III.2a ne se laissent pas tout à fait paraphraser de la même façon, car ils sont issus de mots différents. *Sérieux*III.2a et *sérieusement*III.2a proviennent tous deux de *sérieux*, et «*sans blague*»a est formé à partir de *blague*. Voilà pourquoi nous lui attribuons la paraphrase qui suit :

a. «*Sans blague*» T. =

J'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.

### 5.2.1 Relations paradigmatiques de «SANS BLAGUE»a

*Entre nous*, *franchement*, «*pas de farce*»a, «*pas de joke*»a, «*pour vrai*»<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), «*pour vrai*»<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63), «*sans farce*»a, «*sans joke*»a, «*sans rire*»a, *sérieusement*III.2a, *sérieux*III.2a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62) et *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63) sont des synonymes proches de «*sans blague*»a.

### 5.2.2 Syntaxe de 'SANS BLAGUE'<sup>a</sup>

'*Sans blague*'<sup>a</sup> peut apparaître au début, au milieu ou à la fin d'une phrase. Il est, lui aussi, souvent suivi de là<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53).

### 5.3 'SANS BLAGUE'<sup>b</sup>

'*Sans blague*'<sup>b</sup> est un synonyme proche de *sérieux*<sup>III.2c</sup> et de *sérieusement*<sup>III.2c</sup>. Comme eux, il sert à insister sur ce qui a été dit, comme en (112).

(112) J'aimerais prendre une année sabbatique pour voyager. *Sans blague*, là.

La paraphrase de cette lexie est donc la suivante :

b. T. '*Sans blague*'<sup>b</sup> =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que je n'ai pas fait de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.

#### 5.3.1 Relations paradigmatiques de 'SANS BLAGUE'<sup>b</sup>

'*Sans blague*'<sup>b</sup> possède les mêmes synonymes que *sérieux*<sup>III.2c</sup> et *sérieusement*<sup>III.2c</sup> : *entre nous*, *franchement*, *honnêtement*, '*pas de farce*'<sup>b</sup>, '*pas de joke*'<sup>b</sup>, '*sans farce*'<sup>b</sup>, '*sans joke*'<sup>b</sup>, '*sans rire*'<sup>b</sup> et *sincèrement*.

#### 5.3.2 Syntaxe de 'SANS BLAGUE'<sup>b</sup>

Le marqueur apparaît généralement seul et est séparé du texte précédent par une pause. Il est, lui aussi, souvent suivi de là<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53).

### 5.4 'SANS BLAGUE'<sup>c</sup>

L'exemple (113) présente un autre emploi que nous identifions pour '*sans blague*'<sup>c</sup>.

(113) Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! *Sans blague*, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main.

'*Sans blague*'<sup>c</sup>, comme nous le remarquons d'après l'énoncé ci-dessus, correspond à un emploi plutôt littéral. En effet, en (113), le locuteur fait une plaisanterie. Avant d'ajouter

autre chose, il utilise «*sans blague*»<sup>c</sup> pour signifier qu'il parle sérieusement à partir de ce moment précis. «*Sans blague*»<sup>c</sup> peut ainsi se paraphraser de la manière suivante :

c. T1. «*Sans blague*», T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> à partir de maintenant.

#### 5.4.1 Relations paradigmatiques de «SANS BLAGUE»<sup>c</sup>

«*Blague à part*», «*pas de farce*»<sup>c</sup>, «*pas de joke*»<sup>c</sup>, «*pour vrai*»<sup>7</sup> (Lapointe 2006 : 72), «*sans farce*»<sup>c</sup>, «*sans joke*»<sup>c</sup>, «*sans rire*»<sup>c</sup>, *sérieux*III.2d et *sérieusement*III.2d font partie des synonymes proches de «*sans blague*»<sup>c</sup>.

#### 5.4.2 Syntaxe de «SANS BLAGUE»<sup>c</sup>

«*Sans blague*»<sup>c</sup> apparaît toujours entre deux phrases (et au début de la deuxième), car il est lié au texte qui précède. Il est souvent suivi de *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53).

#### 5.5 «SANS BLAGUE»<sup>d</sup>

«*Sans blague*»<sup>d</sup> est un synonyme proche de *sérieux*III.2e et de *sérieusement*III.2e. Il sert à demander à l'interlocuteur de confirmer ses propos. Ainsi, en (114), B l'utilise pour signifier à A qu'il se demande si ce qu'il lui a dit est véridique.

- (114) A : J'ai passé ma journée d'hier à dormir.  
B : *Sans blague*?

Cela étant, voici la paraphrase que nous retenons pour définir ce sens :

d. A : T.

B : *Sans blague* ↑ =

Je te demande si tu blagues en produisant le texte T.

#### 5.5.1 Relations paradigmatiques de «SANS BLAGUE»<sup>d</sup>

«*Sans blague*»<sup>d</sup> a comme synonymes proches «*c'est vrai*»<sup>↑</sup>, «*pas de farce*»<sup>↑d</sup>, «*pas de joke*»<sup>↑d</sup>, «*pour vrai*»<sup>↑3</sup> (Lapointe 2006 : 62), «*sans farce*»<sup>↑d</sup>, «*sans joke*»<sup>↑d</sup>, *sérieusement*III.2e, *sérieux*III.2e, «*tu me niais*»<sup>↑</sup> et *vraiment*<sup>↑3</sup> (Lapointe 2006 : 62).

### 5.5.2 Syntaxe de 'SANS BLAGUE'<sup>d</sup>

'*Sans blague*'<sup>d</sup>, qui agit comme mot-phrase interrogatif, est fréquemment suivi de *là* (Dostie 2007 : 53).

### 5.5.3 Intonation de 'SANS BLAGUE'<sup>d</sup>

'*Sans blague*'<sup>d</sup> est généralement produit avec une intonation montante.

### 5.6 'SANS BLAGUE'<sup>e</sup>

'*Sans blague*'<sup>e</sup> est un marqueur discursif qui s'emploie dans des contextes où le locuteur fait preuve d'humour ou d'ironie. En voici un exemple :

- (115) A : J'ai hâte d'être en vacances!  
B : *Sans blague!*

En (115), A exprime un sentiment que l'on peut qualifier d'indiscutable pour B, qui rétorque alors '*sans blague*'! de manière à signifier à son interlocuteur que ses propos ne l'étonnent guère. Dans cet esprit, '*sans blague*'<sup>e</sup> contribue à souligner le caractère évident de ce qui est dit par l'interlocuteur.

En raison de leur proximité avec '*sans blague*'<sup>d</sup>, *sérieux* et *sérieusement* seraient également susceptibles de pouvoir exprimer que les propos d'un locuteur vont de soi ou sont incontestables. Cependant, nous n'avons jamais relevé de tels emplois de *sérieux* et *sérieusement*, peut-être parce que '*sans blague*'<sup>e</sup> sert surtout à signifier que les propos d'un locuteur sont si évidents qu'on peut en rire ou les tourner en dérision.

Puisque cet emploi de '*sans blague*' nous apparaît directement opposé à la notion de 'blague', nous lui attribuons la définition suivante :

e. A : T.

B : *Sans blague!* =

Je te signale que je sais que le texte T n'est pas une blague<sup>2</sup>.

### 5.6.1 Relations paradigmaticques de «SANS BLAGUE»

Les synonymes proches de «*sans blague*» sont «*et comment!*», «*sans farce!*», «*sans joke!*», «*sans rire!*», «*tu me dis pas!*», «*tu m'étonnes!*» et «*tu veux rire!*».

### 5.6.2 Syntaxe de «SANS BLAGUE»

«*Sans blague*» est un mot-phrase exclamatif.

### 5.7 Synthèse des sens exprimés par «SANS BLAGUE»

Nous présentons dans le tableau 4 une synthèse des sens de «*sans blague*» qui viennent d'être dégagés.

TABLEAU 4 – LES SENS DE 'SANS BLAGUE'

SENS	DÉFINITION	EXEMPLE	SYNONYMES PROCHES
<p>'SANS BLAGUE'<sup>a</sup></p>	<p>'<i>Sans blague</i>' T. = J'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.</p>	<p><i>Sans blague</i>, ça ne me tente pas de revoir les gens avec qui je suis allé au secondaire.</p>	<p>SÉRIEUX<sup>III.2a</sup> SÉRIEUSEMENT<sup>III.2a</sup></p>
<p>'SANS BLAGUE'<sup>b</sup></p>	<p>T. '<i>Sans blague</i>' = En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que je n'ai pas fait de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.</p>	<p>J'aimerais prendre une année sabbatique pour voyager. <i>Sans blague</i>, là.</p>	<p>SÉRIEUX<sup>III.2c</sup> SÉRIEUSEMENT<sup>III.2c</sup></p>
<p>'SANS BLAGUE'<sup>c</sup></p>	<p>T1. '<i>Sans blague</i>', T2. = Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> à partir de maintenant.</p>	<p>Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! <i>Sans blague</i>, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main.</p>	<p>SÉRIEUX<sup>III.2d</sup> SÉRIEUSEMENT<sup>III.2d</sup></p>
<p>'SANS BLAGUE'<sup>d</sup></p>	<p>A : T. B : '<i>Sans blague</i>' ↑ = Je te demande si tu blagues en produisant</p>	<p>A : J'ai passé ma journée d'hier à dormir.</p>	<p>SÉRIEUX<sup>III.2e</sup> SÉRIEUSEMENT<sup>III.2e</sup></p>

	le texte T.	B : <i>Sans blague?</i>	
<b>「SANS BLAGUE」</b> e	A : T. B : 「 <i>Sans blague</i> 」! = Je te signale que je sais que le texte T n'est pas une blague2.	A : J'ai hâte d'être en vacances!  B : <i>Sans blague!</i>	

## 6. «BLAGUE À PART», «SANS FARCE», «PAS DE FARCE», «SANS JOKE», «PAS DE JOKE» ET «SANS RIRE»

Comme «sans blague», les autres unités de notre paradigme comportent dans leur morphologie une négation associée à un nom opposé à la notion d'être 'sérieux', tels *blague, farce, joke* et *rire* («*blague à part*», «*sans farce*», «*pas de farce*», «*sans joke*», «*pas de joke*» et «*sans rire*»). Les expressions ainsi formées peuvent, à l'exception de «*blague à part*» qui ne commute qu'avec «*sans blague*»<sup>c</sup> et de «*sans rire*» qui apparaît un peu plus marginal en tant que mot-phrase interrogatif, agir comme synonymes proches de «*sans blague*»<sup>a</sup>, «*sans blague*»<sup>b</sup>, «*sans blague*»<sup>c</sup> et «*sans blague*»<sup>d</sup>. Les énoncés (116), (117), (118) et (119) l'illustrent. Seuls «*sans farce*», «*sans joke*» et «*sans rire*» possèdent un sens qui sert à marquer l'ironie, tel que le montre (120).

(116) *sans blague* à Toronto ça fume pas dans les bars là <«sérieux»<sup>III.2a</sup>, «sérieusement»<sup>III.2a</sup>, «pas de farce», «pas de joke», «sans farce», «sans joke», «sans rire»>

(117) J'en ai marre! *Sans blague*, là... <«sérieux»<sup>III.2c</sup>, «sérieusement»<sup>III.2c</sup>, «pas de farce», «pas de joke», «sans farce», «sans joke», «sans rire»>

(118) Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! *Sans blague*, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main. <«sérieux»<sup>III.2d</sup>, «sérieusement»<sup>III.2d</sup>, «blague à part», «pas de farce», «pas de joke», «sans farce», «sans joke», «sans rire»>

(119) A : Je vais à Las Vegas cet été.  
B : *Sans blague?* <«sérieux»<sup>III.2d</sup>, «sérieusement»<sup>III.2d</sup>, «sans farce»<sup>↑</sup>, «pas de farce»<sup>↑</sup>, «sans joke»<sup>↑</sup>, «pas de joke»<sup>↑</sup>, «sans rire»<sup>↑</sup>, *tu plaisantes*<sup>↑</sup>, *tu blagues*, *tu me niais*<sup>↑</sup>, *vraiment*<sup>3↑</sup> (Lapointe 2006 : 62), «pour vrai»<sup>3↑</sup> (Lapointe 2006 : 62)>

A : Oui oui, j'ai acheté mon billet d'avion. Je pars le 30 juin, deux semaines.

(120) A : L'examen de mathématiques était tellement difficile!  
B : *Sans blague!* <«sans farce»<sup>!</sup>, «sans joke»<sup>!</sup>, «sans rire»<sup>!</sup>, \*«blague à part»<sup>!</sup>, \*«pas de farce»<sup>!</sup>, \*«pas de joke»<sup>!</sup>>

Voici maintenant un tableau comparatif des sens de «*sans blague*» et de toutes les autres unités citées ci-dessus.

**TABLEAU 5 – COMPARAISON DES SENS DE 'SANS BLAGUE' ET DE 'BLAGUE À PART', 'SANS FARCE', 'PAS DE FARCE', 'SANS JOKE', 'PAS DE JOKE' ET 'SANS RIRE'**

SENS	DÉFINITION ET EXEMPLE	SYNONYMES PROCHES
<p align="center"><b>'SANS BLAGUE'<sup>a</sup></b></p>	<p>'<i>Sans blague</i>' T. =            J'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague en produisant le texte T.</p> <p><i>Sans blague</i>, ça ne me tente pas trop de revoir les gens avec qui je suis allée au secondaire.</p>	<p>'SANS FARCE'<sup>a</sup>            'PAS DE FARCE'<sup>a</sup>            'SANS JOKE'<sup>a</sup>            'PAS DE JOKE'<sup>a</sup>            'SANS RIRE'<sup>a</sup></p>
<p align="center"><b>'SANS BLAGUE'<sup>b</sup></b></p>	<p>T. '<i>Sans blague</i>' =            En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que je n'ai pas fait de blague en produisant le texte T.</p> <p>J'aimerais prendre une année sabbatique pour voyager. <i>Sans blague</i>, là.</p>	<p>'SANS FARCE'<sup>b</sup>            'PAS DE FARCE'<sup>b</sup>            'SANS JOKE'<sup>b</sup>            'PAS DE JOKE'<sup>b</sup>            'SANS RIRE'<sup>b</sup></p>
<p align="center"><b>'SANS BLAGUE'<sup>c</sup></b></p>	<p>T1. '<i>Sans blague</i>', T2. =            Après avoir fait une blague dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> à partir de maintenant.</p> <p>Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! <i>Sans blague</i>, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main.</p>	<p>'BLAGUE À PART'            'SANS FARCE'<sup>c</sup>            'PAS DE FARCE'<sup>c</sup>            'SANS JOKE'<sup>c</sup>            'PAS DE JOKE'<sup>c</sup>            'SANS RIRE'<sup>c</sup></p>

SENS (SUITE)	DÉFINITION ET EXEMPLE (SUITE)	SYNONYMES PROCHES (SUITE)
<p>«SANS BLAGUE»<sup>d</sup></p>	<p>A : T.  B : «<i>Sans blague</i>»<sup>↑</sup> =  Je te demande si tu blagues en produisant le texte T.  A : J'ai quitté cet emploi après deux jours!  B : <i>Sans blague?</i></p>	<p>«SANS FARCE»<sup>d</sup>  «PAS DE FARCE»<sup>d</sup>  «SANS JOKE»<sup>d</sup>  «PAS DE JOKE»<sup>c</sup></p>
<p>«SANS BLAGUE»<sup>e</sup></p>	<p>A : T.  B : «<i>Sans blague</i>»<sup>!</sup> =  Je te signale que je sais que le texte T n'est pas une blague.  A : Je suis contente d'avoir enfin rencontré quelqu'un!  B : <i>Sans blague!</i></p>	<p>«SANS FARCE»<sup>e</sup>  «SANS JOKE»<sup>e</sup>  «SANS RIRE»<sup>d</sup></p>

## CHAPITRE 3 – TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE

### 0. Introduction

Ce chapitre présente les articles de dictionnaire de trois unités lexicales qui font partie du paradigme de *sérieux / sérieusement*. En effet, comme plusieurs des lexies des marqueurs sous examen se recoupent, nous avons décidé d'élaborer uniquement les articles de *sérieux*, *sérieusement* et *« sans blague »* qui, à notre avis, sont très représentatifs du paradigme considéré.

### 1. SÉRIEUX

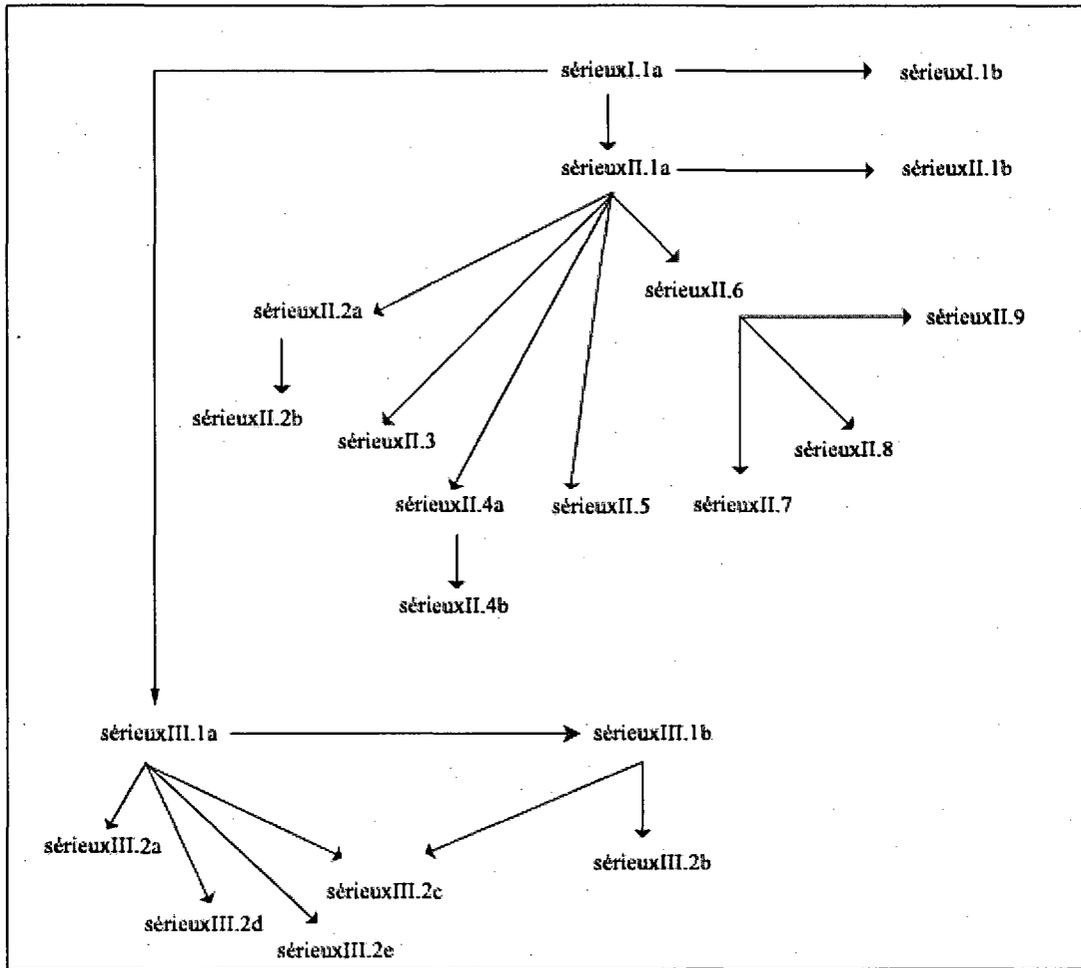
**SÉRIEUX**, /serjø, serjøz/, **adjectif standard, substantif, adjectif postverbal neutre, quantifieur et marqueur discursif**

#### LE VOCABLE

##### Tableau synoptique

- I.1a** La personne X ne plaisante pas ou ne rit pas. [*Elle était sérieuse en lui parlant.*] [lien avec *sérieux***I.1b-II.1a-III.1a**]
- I.1b** Attitude d'une personne X sérieuse**I.1a**. [*Elle a réussi à garder son sérieux.*] [lien avec *sérieux***I.1a**]
- II.1a** La personne X est appliquée dans une ou plusieurs sphères d'activités Y. [*Quelle élève sérieuse!*] [lien avec *sérieux***I.1a-II.1b**]
- II.1b** La ou les choses X sont accomplies avec application. [*Cet accident entraînera de sérieuses recherches.*] [lien avec *sérieux***II.1a**]
- II.2a** La personne X est d'un naturel trop sérieux**II.1a**. [*Sérieux comme un pape.*] [lien avec *sérieux***II.1a-II.2b**]
- II.2b** Attitude ou comportement permanent d'une personne X sérieuse**II.2a**. [*Elle est une bien sérieuse personne.*] [lien avec *sérieux***II.2a**]
- II.3** L'activité X est peu divertissante. [*Voilà qui semble être des lectures bien sérieuses pour une jeune fille!*] [lien avec *sérieux***II.1a**]
- II.4a** La personne X démontre, par ses agissements, qu'elle est digne de confiance. [*Il aimerait trouver un colocataire sérieux.*] [lien avec *sérieux***II.1a-II.4b**]

- II.4b** L'établissement X démontre, par ses agissements, qu'il est digne de confiance. [*Tu devrais placer ton argent dans une institution sérieuse.*] [lien avec sérieux**II.4a**]
- II.5** La personne X suit des règles formelles qu'elle croit appropriées pour l'occasion. [*Il agissait plus sérieux.*] [lien avec sérieux**II.1a**]
- II.6** La ou les choses X, en raison de leur importance, méritent d'être prises en considération. [*Il se concentre sur les choses sérieuses.*] [lien avec sérieux**II.1a**]
- II.7** L'activité X qui mérite d'être prise au sérieux**II.6** par Y. [*Elle a été surprise par le sérieux de son offre.*] [lien avec sérieux**II.6**]
- II.8** L'état ou la situation X est alarmant et mérite d'être pris au sérieux**II.6**. [*Son état est sérieux.*] [lien avec sérieux**II.6**]
- II.9** La ou les choses X comptent par leur qualité ou leur quantité. [*Elle a dû faire face à de sérieux ennuis.*] [lien avec sérieux**II.6**]
- III.1a** La personne X ne plaisante pas en produisant le texte T. [*Elle est sérieuse en disant cela.*] [lien avec sérieux**I.1a-III.1b**]
- III.1b** La personne X ne plaisante pas et est sincère en produisant le texte T. [*Il était sérieux en lui avouant son amour.*] [lien avec sérieux**III.1a**]
- III.2a** J'insiste sur le fait que je suis sérieux**III.1a** en produisant le texte T. [*Sérieux, il faut avoir dix-huit ans pour acheter des billets de loterie.*] [lien avec sérieux**III.1a**]
- III.2b** J'insiste sur le fait que je suis sérieux**III.1b** en produisant le texte T. [*Sérieux, je pense que tu devrais le quitter.*] [lien avec sérieux**III.1b**]
- III.2c** En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été sérieux**III.1a** ou sérieux**III.1b** en produisant le texte T. [*Ne répète pas ce que je viens de te dire. Sérieux.*] [lien avec sérieux**III.1a-III.1b**]
- III.2d** Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je sérieux**III.1a** ou sérieux**III.1b** à partir de maintenant. [*Ha! Ha! Tu lis les Harry Potter! Non, sérieux, j'ai entendu que mêmes les adultes aiment ces livres.*] [lien avec sérieux**III.1a-III.1b**]
- III.2e** Je te demande si tu es sérieux**III.1a** en produisant le texte T.  
[*A : J'ai passé ma journée au lit.*  
*B : Sérieux?*] [lien avec sérieux**III.1a**]



**Figure 1**  
**Réseau polysémique de SÉRIEUX**

## LES LEXIES

### SÉRIEUXI.1a

#### I. Plan du signifié

##### *Définition*

I.1a. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas ou ne rit pas durant un moment.

##### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *calme, impassible, imperturbable*

Anti (proches) : *enjoué, rieur, souriant*

#### II. Plan du signifiant

##### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne ou une de ses propriétés physiques.

#### III. Exemples

- (1) Elle était *sérieuse* en lui parlant.
- (2) J'aime bien son petit air *sérieux*!

---

### SÉRIEUXI.1b

#### I. Plan du signifié

##### *Définition*

I.1b. *Sérieux* de X =

Attitude d'une personne X *sérieuse*.

##### *Relations paradigmaticques*

Syn (proche) : *calme*

Anti (proches) : *fou, rire, sourire*  
ContOper<sub>1</sub> : *garder son SÉRIEUX, tenir son SÉRIEUX*  
IncepOper<sub>1</sub> : *reprendre son SÉRIEUX*

### III. Exemples

- (1) Elle a réussi à garder son *sérieux* devant lui.
- (2) Après sa blague, il n'a pas été capable de reprendre son *sérieux*.

---

## SÉRIEUXII.1a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.1a. X [est] *sérieux* dans Y =

La personne X est appliquée dans une ou plusieurs sphères d'activités Y [comme si elle était toujours *sérieuse*I.1a].

#### *Relations paradigmatiques*

Syn (proches) : *appliqué, consciencieux, minutieux, posé, réfléchi, responsable, sage*

Anti (proches) : *inconséquent, léger, nonchalant, paresseux*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : apparaît généralement après un verbe d'état ou soit avant, soit après un substantif désignant une personne.

### III. Exemples

- (1) Cet élève ira loin, car il est *sérieux* dans ses études.
- (2) Cet employé travaille bien, il est *sérieux* dans ce qu'il fait.

## SÉRIEUXII.1b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.1b. X [est] *sérieux* =

La ou les choses X ont été, sont ou devront être accomplies avec application.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *appliqué, consciencieux, important, minutieux, poussé, recherché*

Anti (proches) : *léger, négligeable*

Adv<sub>1</sub>(sérieux) : *avec*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne généralement après un verbe d'état ou un substantif désignant une chose.

### III. Exemples

- (1) Ce sujet peut donner lieu à de *sérieuses* recherches.
- (2) Ses travaux sont toujours effectués avec beaucoup de *sérieux*.

---

## SÉRIEUXII.2a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.2a. X [est] *sérieux* =

La personne X est d'un naturel trop *sérieux*II.1a.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *austère, froid, grave, sévère*

Anti (proches) : *frivole, inconséquent, insouciant, léger, superficiel*

Magn(*sérieux*) : *comme un pape*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe d'état ou soit avant, soit après un substantif désignant une personne.

## III. Exemples

- (1) Ce gars-là est *sérieux* comme un pape!
- (2) Ce n'est pas amusant de passer une soirée avec lui tant il est *sérieux*.

---

## SÉRIEUXII.2b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.2b. *Sérieux* de X =

Attitude ou comportement permanent d'une personne X *sérieuse*II.2a.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *austérité, froideur, gravité, sévérité*

Anti (proches) : *frivolité, inconséquence, insouciance, légèreté, superficialité*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un déterminant - article ou possessif.

### III. Exemple

- (1) Il est ennuyant avec son *sérieux*.

## SÉRIEUXII.3

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.3. X [est] *sérieux* =

L'activité X est peu divertissante.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *grave, important, profond, rigoureux*

Anti (proches) : *frivole, futile, léger, superficiel*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe d'état ou directement après un substantif désignant une activité.

### III. Exemple

(1) Voilà qui semble être des lectures bien *sérieuses* pour une jeune fille!

---

## SÉRIEUXII.4a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.4a. X [est] *sérieux* =

La personne X démontre, par ses agissements, qu'elle est digne de confiance.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *fiable, sûr*

Anti (proches) : *douteux, incertain, trompeur*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe d'état ou directement après un substantif désignant une personne.

## III. Exemples

- (1) Il espère trouver un colocataire *sérieux*.
- (2) Elle cherche un ami *sérieux* avec qui partir en voyage.

---

## SÉRIEUXII.4b

## I. Plan du signifié

### *Définition*

II.4b. X [est] *sérieux* =

L'établissement X démontre, par ses agissements, qu'il est digne de confiance.

### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *fiable, sûr*

Anti (proches) : *douteux, incertain, trompeur*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe d'état ou un substantif désignant un établissement.

## III. Exemple

- (1) Tu devrais placer ton argent dans une institution *sérieuse*.

## SÉRIEUXII.5

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.5. X-er *sérieux* =

La personne X agit en suivant des règles formelles qu'elle croit appropriées pour l'occasion.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *selon les règles*

Anti (proches) : *en niaisant, en plaisantant, en rigolant*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se trouve lié à un verbe et non à un substantif.

### III. Exemples

(1) Pour l'entrevue, il s'est habillé plus *sérieux*.

(2) Ben, je parlais comme il faut. Je parlais plus *sérieux*. (Drapeau 1982 : 21)

---

## SÉRIEUXII.6

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.6. X [est] *sérieux* =

La ou les choses X, en raison de leur importance, méritent d'être prises en considération.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *important*

Anti (proches) : *futile, insignifiant, sans importance, sans valeur*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : apparaît généralement après un substantif désignant une chose.

## III. Exemple

- (1) Tu devrais te concentrer sur les choses *sérieuses* plutôt que de perdre ton temps.

---

## SÉRIEUXII.7

## I. Plan du signifié

### *Définition*

II.7. *Sérieux* de X par Y

L'activité X mérite d'être prise au *sérieux*II.6 par Y.

### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *importance, solidité*

Anti (proches) : *comique, désinvolture, légèreté*

Labor<sub>ij</sub> : *prendre au sérieux*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : toujours suivi d'un complément nominal ou phrastique.

### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : *de*

## III. Exemple

- (1) Il a été surpris par le *sérieux* de sa proposition.

## SÉRIEUXII.8

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.8. X [est] *sérieux* =

L'état ou la situation X est alarmant et mérite d'être pris au *sérieux*II.6.

#### *Relations paradigmatiques*

Syn (proches) : *alarmant, critique, dangereux, grave, inquiétant, préoccupant*

Anti (proches) : *rassurant, réconfortant*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se place après un verbe d'état ou soit avant, soit après un substantif désignant un état ou une situation.

### III. Exemples

- (1) L'état de ce patient est *sérieux*.
- (2) Cette entreprise est dans une situation *sérieuse*.

---

## SÉRIEUXII.9

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.9. *Sérieux* de X =

La ou les choses X comptent par leur qualité ou leur quantité.

#### *Relations paradigmatiques*

Syn (proches) : *bon, conséquent, considérable, gros, important, valable*

Anti (proches) : *dérisoire, insignifiant, minime*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe d'état ou avant ou après un substantif désignant une chose.

## III. Exemples

- (1) Elle a dû faire face à de *sérieux* ennuis.
- (2) Il a obtenu une *sérieuse* augmentation.

---

## SÉRIEUXIII.1a

## I. Plan du signifié

### *Définition*

III.1a. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas en produisant le texte T.

### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *franc, honnête*

Anti (proches) : *blagueur, farceur, malhonnête, menteur*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne.

## III. Exemple

- (1) Es-tu *sérieuse*?

## SÉRIEUXIII.1b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.1b. X [est] *sérieux* =

La personne X ne plaisante pas et est sincère en produisant le texte T.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *franc, honnête, sincère*

Anti (proches) : *blagueur, farceur, malhonnête, menteur*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se place généralement immédiatement après un verbe d'état ou un substantif désignant une personne.

### III. Exemples

- (1) Il était *sérieux* en lui avouant son amour.
- (2) Elle était *sérieuse* en disant qu'elle voulait un enfant.

---

## SÉRIEUXIII.2a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2a. *Sérieux* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux*III.1a en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieux*III.2a permet au locuteur d'insister sur la véracité de son dire.

## - Actes de langage

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

### **Relations paradigmaticques**

Syn : *sérieusement* III.2a

Syn (proches) : *entre nous*, *franchement*, «*pas de farce*»<sup>1</sup>a, «*pas de joke*»<sup>1</sup>a, «*pour vrai*»<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), «*pour vrai*»<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63), «*sans blague*»<sup>1</sup>a, «*sans farce*»<sup>1</sup>a, «*sans joke*»<sup>1</sup>a, «*sans rire*»<sup>1</sup>a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63)

## II. Plan du signifiant

### **Syntaxe**

Position dans l'énoncé : peut apparaître au début, au milieu ou à la fin d'une phrase.

### **Relation syntagmatique**

Unité postposée : *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53)

## III. Exemple

- (1) *sérieux* / à Toronto ça fume pas dans les bars là / (CFPQ, sous-corpus 2, segment 1, 1 min 36 s)

---

## SÉRIEUX III.2b

### I. Plan du signifié

#### **Définition**

III.2b. *Sérieux* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1b en produisant le texte T.

#### **Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique**

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieux* III.2b sert à insister sur la véracité de l'énonciation et à mettre en lumière la sincérité du locuteur par rapport à celle-ci.

### - Actes de langage

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

### *Relations paradigmaticques*

Syn : *sérieusement* III.2b

Syn (proches) : *entre nous, franchement, honnêtement, «pas de farce»<sup>1</sup>a, «pas de joke»<sup>1</sup>a, «sans blague»<sup>1</sup>a, «sans farce»<sup>1</sup>a, «sans joke»<sup>1</sup>a, «sans rire»<sup>1</sup>a, sincèrement*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : peut apparaître au début, au milieu ou à la fin d'une phrase.

### *Relation syntagmatique*

Unités postposées : *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53), *je*

## III. Exemples

- (1) *Sérieux là*, je pense que je vais le quitter.
- (2) *Sérieux là*, tu vas pas louer cet appartement-là?

---

## SÉRIEUX III.2c

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2c. T. *Sérieux* =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été *sérieux* III.1a ou *sérieux* III.1b en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieux* III.2c sert à créer une insistance sur la véracité d'une énonciation passée.

## - Actes de langage

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

### **Relations paradigmaticques**

Syn : *sérieusement* III.2c

Syn (proches) : *honnêtement*, «*pas de farce*»b, «*pas de joke*»b, «*sans blague*»b, «*sans farce*»b, «*sans joke*»b, «*sans rire*»b, *sincèrement*

## II. Plan du signifiant

### **Syntaxe**

Position dans l'énoncé : se trouve séparé du texte précédent par une pause.

### **Relation syntagmatique**

Unité postposée : *là*8 (Dostie 2007 : 53)

## III. Exemples

- (1) Ne répète pas à personne ce que je t'ai dit. *Sérieux*, là.
- (2) Je suis vraiment contente de ton cadeau! *Sérieux*, là.
- (3) Penses-tu que je ne suis pas tannée de travailler là? *Sérieux*, là...

---

## SÉRIEUX III.2d

### I. Plan du signifié

#### **Définition**

III.2d. T1. *Sérieux*, T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je *sérieux* III.1a ou *sérieux* III.1b à partir de maintenant.

#### **Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique**

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieux* III.2d permet au locuteur qui vient de faire une blague de signifier à son interlocuteur qu'il parle *sérieusement* III.1a à partir du moment où il l'énonce.

## - Acte de langage

T1 et T2 servent généralement à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

### **Relations paradigmaticques**

Syn : *sérieusement* III.2d

Syn (proches) : «*blague à part*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*pour vrai*» (Lapointe 2006 : 72), «*sans blague*», «*sans farce*», «*sans joke*», «*sans rire*»

## II. Plan du signifiant

### **Syntaxe**

Position dans l'énoncé : se trouve séparé du texte précédent par une pause.

### **Relations syntagmatiques**

Unité antéposée : *non*

Unité postposée : *là* (Dostie 2007 : 53)

## III. Exemple

- (1) Ouf, tu as vraiment grossi, toi! Non, *sérieux* là, on dirait que tu as perdu beaucoup de poids. Fais-tu attention à toi?

---

## SÉRIEUX III.2e

### I. Plan du signifié

#### **Définition**

III.2e. A : T.

B : *Sérieux* ↑ =

Je te demande si tu es *sérieux* III.1a en produisant le texte T.

#### **Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique**

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieux* III.2e permet au locuteur de demander à l'interlocuteur si ce qu'il lui est véridique.

## - Actes de langage

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

### *Relations paradigmaticques*

Syn : *sérieusement* III.2e

Syn (proches) : «c'est vrai» ↑, «pas de farce» ↑d, «pas de joke» ↑d, «pour vrai» ↑3 (Lapointe 2006 : 62), «sans blague» ↑d, «sans farce» ↑d, «sans joke» ↑d, «tu me niaisés» ↑, *vraiment* ↑3 (Lapointe 2006 : 62)

## II. Plan du signifiant

### *Élément prosodique*

Intonation : montante

### *Syntaxe*

Mot-phrase interrogatif.

### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : *là*8 (Dostie 2007 : 53)

## III. Exemples

- (1) A : J'ai eu 30 % dans mon examen de physique.  
B : *Sérieux*, là?
- (2) A : Penses-tu que je devrais prendre une année sabbatique pour partir en voyage?  
B : Euh... *Sérieux*, là? Tu y songes vraiment?

## 2. 「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」

「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」, /səprɑ̃drosɛrjø/, phrasème verbal

### LE VOCABLE

#### Tableau synoptique

La personne X est imbue d'elle-même. [*Mon patron se prend tellement au sérieux!*]

### LA LEXIE

#### 「SE PRENDRE AU SÉRIEUX」

##### I. Plan du signifié

###### *Définition*

X 「*Se prend au sérieux*」 =

La personne X est imbue d'elle-même.

###### *Relations paradigmaticques*

Syn (proche) : 「*se prendre pour quelqu'un d'autre*」

Anti (proches) : *humble, modeste, vraie2* (Lapointe 2006 : 22)

##### II. Plan du signifiant

###### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se place après le sujet

###### *Relation syntagmatique*

Unités qui apparaissent entre *se prendre* et *au sérieux* : *tellement, vraiment*

##### III. Exemple

- (1) En tout cas, le gars qui a obtenu la bourse cette année *se prend vraiment au sérieux*.

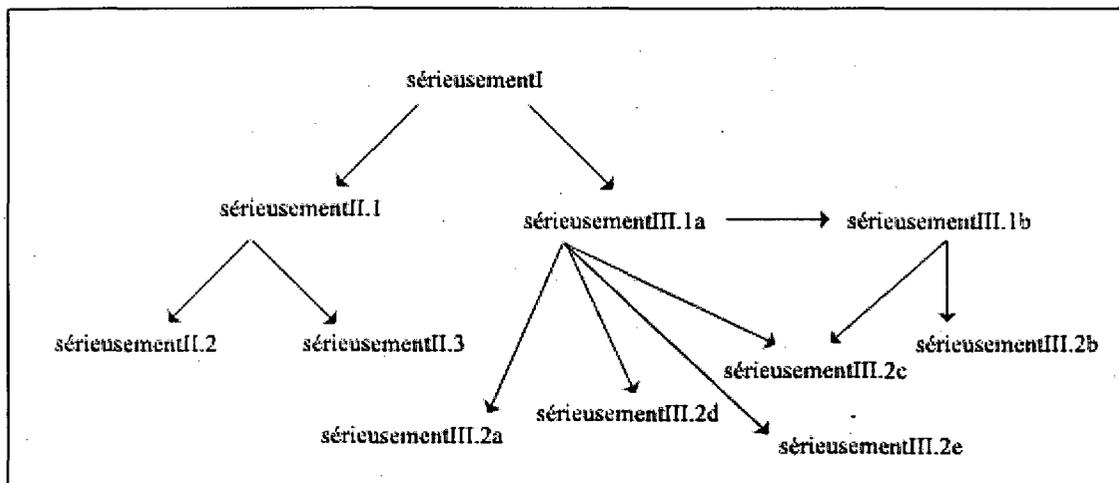
### 3. SÉRIEUSEMENT

SÉRIEUSEMENT, /serjəzmã/, adverbe et marqueur discursif

#### LE VOCABLE

##### Tableau synoptique

- I.** X-er d'une manière sérieuse **I.1a**. [*Elle le regardait sérieusement.*] [lien avec *sérieusement* **II.1-III.1a**]
- II.1** X-er d'une manière sérieuse **II.1b**. [*Elle écoute son professeur sérieusement.*] [lien avec *sérieusement* **I-II.2-II.3**]
- II.2** X-er d'une manière sérieuse **II.8**. [*La femme a été sérieusement ébranlée à la suite de son accident.*] [lien avec *sérieusement* **II.1**]
- II.3** X-er d'une manière sérieuse **II.9**: [*Il l'inquiète sérieusement.*] [lien avec *sérieusement* **II.1**]
- III.1a** X-er d'une manière sérieuse **III.1a**. [*Me suggères-tu cela sérieusement?*] [lien avec *sérieusement* **I-III.1b-III.2a-III.2c-III.2d**]
- III.1b** X-er d'une manière sérieuse **III.1b**. [*Ils se sont enfin parlé sérieusement.*] [lien avec *sérieusement* **III.1a-III.2c-III.2b**]
- III.2a** J'insiste sur le fait que je suis sérieux **III.1a** en produisant le texte T. [*Sérieusement, quelle est la limite pour l'alcool au volant?*] [lien avec *sérieusement* **III.1a**]
- III.2b** J'insiste sur le fait que je suis sérieux **III.1b** en produisant le texte T. [*Sérieusement, je suis contente de te voir.*] [lien avec *sérieusement* **III.1b**]
- III.2c** En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été sérieux **III.1a** ou sérieux **III.1b** en produisant le texte T. [*Je m'ennuie tellement quand je reste seule à la maison. Sérieusement là.*] [lien avec *sérieusement* **III.1a-III.1b**]
- III.2d** Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je suis sérieux **III.1a** ou sérieux **III.1b** à partir de maintenant. [*J'habite dans un très bel appartement! Non, sérieusement, c'est l'enfer, je dois déménager bientôt.*] [lien avec *sérieusement* **III.1a-III.1b**]
- III.2e** Je te demande si tu es sérieux **III.1a** en produisant le texte T.  
[*A : Je vais abandonner ce cours.*  
*B : Sérieusement?*] [lien avec *sérieusement* **III.1a**]



**Figure 2**  
Réseau polysémique de SÉRIEUSEMENT

## LES LEXIES

### SÉRIEUSEMENTI

#### I. Plan du signifié

##### Définition

I. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse*I.1a.

##### Relations paradigmatiques

Syn (proches) : *calmement, impassiblement, imperturbablement*

Anti (proches) : *en riant, en souriant, joyeusement*

#### II. Plan du signifiant

##### Syntaxe

Position dans l'énoncé : se place généralement immédiatement après un verbe.

#### III. Exemple

(1) Elle le regardait *sérieusement*.

## SÉRIEUSEMENT II.1

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.1. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* II.1b.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn : «avec sérieux» II.1b

Syn (proches) : «avec application», «avec attention», «avec concentration», «avec gravité», «avec soin», *consciencieusement*

Anti (proches) : «avec légèreté», «sans concentration»

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne toujours après un verbe.

### III. Exemples

- (1) Elle travaille *sérieusement*.
- (2) Il l'écoute *sérieusement*.

---

## SÉRIEUSEMENT II.2

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

II.2. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* II.8.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn (proches) : *beaucoup, fortement, gravement, sévèrement, très*

Anti (proches) : *à peine, peu*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : apparaît toujours après un verbe d'état.

## III. Exemple

- (1) Elle a été *sérieusement* ébranlée à la suite de son accident.

---

## SÉRIEUSEMENT II.3

## I. Plan du signifié

### *Définition*

II.3. X-er *sérieusement* =

X-er d'une manière *sérieuse* II.9.

### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : *beaucoup, considérablement, effectivement, fortement, pour de bon, réellement, véritablement*

## II. Plan du signifiant

### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne la plupart du temps après le verbe qu'il intensifie.

## III. Exemples

- (1) Il commence à s'inquiéter *sérieusement*.
- (2) Elle s'est fait réprimander *sérieusement* pour être rentrée à trois heures du matin.

## SÉRIEUSEMENT III.1a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.1a. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* III.1a.

#### *Relation paradigmaticque*

Syn (proche) : *franchement*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne toujours après un verbe de parole.

### III. Exemple

(1) Me demandes-tu cela *sérieusement*?

---

## SÉRIEUSEMENT III.1b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.1b. X-er *sérieusement* =  
X-er d'une manière *sérieuse* III.1b.

#### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : *effectivement, franchement, honnêtement, réellement, sincèrement, véritablement*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne après un verbe de parole ou d'activité.

### III. Exemple

(1) Ils se sont enfin parlé *sérieusement*.

---

## SÉRIEUSEMENT III.2a

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2a. *Sérieusement* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1a en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieusement* III.2a permet au locuteur d'insister sur la véracité de son dire.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn : *sérieux* III.2a

Syn (proches) : *entre nous*, *franchement*, «*pas de farce*»<sup>1</sup>a, «*pas de joke*»<sup>1</sup>a, «*pour vrai*»<sup>1</sup>2 (Lapointe 2006 : 62), «*pour vrai*»<sup>1</sup>5 (Lapointe 2006 : 63), «*sans blague*»<sup>1</sup>a, «*sans farce*»<sup>1</sup>a, «*sans joke*»<sup>1</sup>a, «*sans rire*»<sup>1</sup>a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63)

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne au début, au milieu ou à la fin d'une phrase.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemple

- (1) *Sérieusement*, les gens ne fument pas dans les bars maintenant.

---

## SÉRIEUSEMENT III.2b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2b. *Sérieusement* T. =

J'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1b en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieusement* III.2b sert à insister sur la véracité de l'énonciation et à mettre en lumière la sincérité du locuteur par rapport à celle-ci.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relations paradigmatiques*

Syn : *sérieux* III.2b

Syn (proches) : *entre nous*, *franchement*, *honnêtement*, «*pas de farce*» a, «*pas de joke*» a, «*sans blague*» a, «*sans farce*» a, «*sans joke*» a, «*sans rire*» a, *sincèrement*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se positionne soit au début, soit au milieu, soit à la fin d'une phrase.

#### *Relation paradigmatique*

Unités postposées : là8 (Dostie 2007 : 53), *je*

### III. Exemples

- (1) *Sérieusement* là, je trouve que ce que tu m'as dit m'a fait du bien.

(2) J'ai passé une super soirée, *sérieusement!*

(3) *Sérieusement*, que penses-tu de mon idée?

---

## SÉRIEUSEMENT III.2c

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2c. T. *Sérieusement* =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que j'ai été *sérieux* III.1a ou *sérieux* III.1b en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieusement* III.2c sert à créer une insistance sur la véracité d'une énonciation passée.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relations paradigmatiques*

Syn : *sérieux* III.2c

Syn (proches) : *honnêtement*, «*pas de farce*»<sup>1</sup>b, «*pas de joke*»<sup>1</sup>b, «*sans blague*»<sup>1</sup>b, «*sans farce*»<sup>1</sup>b, «*sans joke*»<sup>1</sup>b, «*sans rire*»<sup>1</sup>b, *sincèrement*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Mot-phrase affirmatif.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : là<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemples

(1) J'ai tellement hâte à mes vacances d'été! *Sérieusement*, là.

(2) Est-ce que tu penses que tu aurais fait mieux que moi? *Sérieusement*, là.

---

## SÉRIEUSEMENT III.2d

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2d. T1. *Sérieusement*, T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je suis *sérieux* III.1a ou *sérieux* III.1b à partir de maintenant.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieusement* III.2d permet au locuteur qui vient de faire une blague de signifier à son interlocuteur qu'il parle *sérieusement* III.1a à partir du moment où il l'énonce.

- **Acte de langage**

T1 et T2 servent généralement à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relations paradigmatiques*

Syn : *sérieux* III.2d

Syn (proches) : «*blague à part*», «*pas de farce*»c, «*pas de joke*»c, «*pour vrai*»7 (Lapointe 2006 : 72), «*sans blague*»c, «*sans farce*»c, «*sans joke*»c, «*sans rire*»c

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se trouve séparé du texte précédent par une pause.

#### *Relations syntagmatiques*

Unité antéposée : *non*

Unité postposée : *là*8 (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemple

(1) Tu as l'air en forme! Non, *sérieusement*, tu devrais aller passer une journée dans un centre de détente.

## SÉRIEUSEMENT III.2e

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

III.2e. A : T.

B : *Sérieusement* ↑ =

Je te demande si tu es *sérieux* III.1a en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

*Sérieusement* III.2e sert demander à l'interlocuteur si ses propos sont véridiques.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relations paradigmaticques*

Syn : *sérieux* III.2e

Syn (proches) : «*c'est vrai*» ↑, «*pas de farce*» ↑d, «*pas de joke*» ↑d, «*pour vrai*» ↑3 (Lapointe 2006 : 62), «*sans blague*» ↑d, «*sans farce*» ↑d, «*sans joke*» ↑d, «*tu me niaises*» ↑, *vraiment* ↑3 (Lapointe 2006 : 62)

### II. Plan du signifiant

#### *Élément prosodique*

Intonation : montante

#### *Syntaxe*

Mot-phrase interrogatif.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : *là*8 (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemples

(1) A : Je suis allée magasiner hier et j'ai dépensé 1000 \$!

B : Hein? *Sérieusement*?

(2) A : Trouves-tu que j'ai pris du poids?

B : *Sérieusement*, là?

#### 4. 'SANS BLAGUE'

'SANS BLAGUE', /[sãblag] /, marqueur discursif

#### LE VOCABLE

#### Tableau synoptique

- a J'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague2 en produisant le texte T. [*Sans blague là, ça ne me tente pas trop de revoir les gens avec qui je suis allée au secondaire.*] [lien avec blague2]
- b En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que je n'ai pas fait de blague2 en produisant le texte T. [*J'aimerais prendre une année sabbatique pour voyager. Sans blague, là.*] [lien avec blague2]
- c Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague2 à partir de maintenant. [*Il vous reste encore un mois pour vous muscler les biceps avant notre déménagement! Sans blague, ça serait vraiment apprécié si vous veniez nous donner un coup de main.*] [lien avec blague2]
- d Je te demande si tu blagues en produisant le texte T.  
[A : *J'ai passé ma journée d'hier à dormir.*  
B : *Sans blague?*] [lien avec blague2]
- e Je te signale que je sais que le texte T n'est pas une blague2.  
[A : *J'ai hâte d'être en vacances!*  
B : *Sans blague!*] [lien avec blague2]

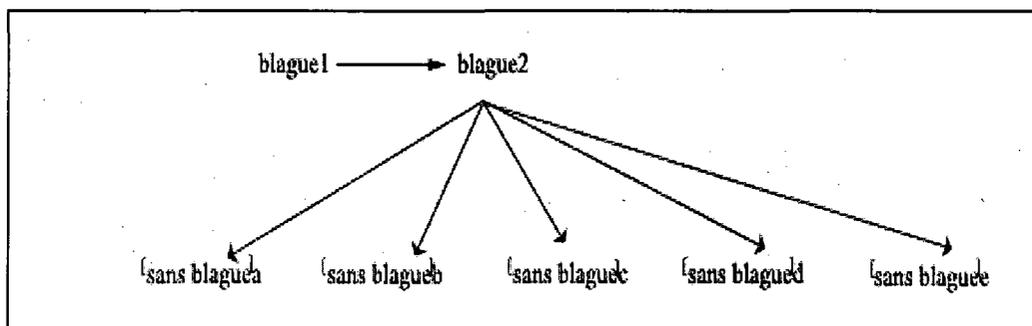


Figure 3

Réseau polysémique de 'SANS BLAGUE'

## LES LEXIES

### 「SANS BLAGUE」a

#### I. Plan du signifié

##### *Définition*

a. 「*Sans blague*」 T. =

J'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.

##### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

「*Sans blague*」a permet au locuteur d'insister sur la véracité de son dire.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

##### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : *entre nous*, *franchement*, 「*pas de farce*」a, 「*pas de joke*」a, 「*pour vrai*」<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), 「*pour vrai*」<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63), 「*sans farce*」a, 「*sans joke*」a, 「*sans rire*」a, *sérieusement*III.2a, *sérieux*III.2a, *vraiment*<sup>2</sup> (Lapointe 2006 : 62), *vraiment*<sup>5</sup> (Lapointe 2006 : 63)

#### II. Plan du signifiant

##### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : peut apparaître au début, au milieu ou à la fin d'une phrase.

##### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : *là*<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53)

#### III. Exemples

- (1) *Sans blague* là, chaque fois que Tori Amos vient en spectacle à Montréal, je vais la voir.
- (2) *Sans blague* là, j'adore les chansons québécoises!

## 「SANS BLAGUE」b

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

b. T. 「*Sans blague*」 =

En revenant sur un sujet passé, j'insiste sur le fait que je n'ai pas fait de blague<sup>2</sup> en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

「*Sans blague*」b sert à créer une insistance sur la véracité d'une énonciation passée.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : *entre nous, franchement, honnêtement, 「pas de farce」b, 「pas de joke」b, 「sans farce」b, 「sans joke」b, 「sans rire」b, sérieusement*III.2c, *sérieux*III.2c, *sincèrement*

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : se trouve séparé du texte précédent par une pause.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : là<sup>8</sup> (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemples

- (1) M'en voudrais-tu si je passais une soirée avec ton ex? *Sans blague*, là.
- (2) J'aime tellement ça m'entraîner, j'irais au gym chaque soir si je pouvais! *Sans blague*, là!

## 「SANS BLAGUE」c

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

c. T1. 「*Sans blague*」, T2. =

Après avoir fait une plaisanterie dans le texte T1, j'insiste sur le fait que je ne fais pas de blague2 à partir de maintenant:

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

「*Sans blague*」c permet au locuteur qui vient de faire une blague de signifier à son interlocuteur qu'il parle *sérieusement*III.1a à partir du moment où il l'énonce.

- **Acte de langage**

T1 et T2 servent généralement à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relation paradigmatique*

Syn (proches) : 「*blague à part*」, 「*pas de farce*」c, 「*pas de joke*」c, 「*sans farce*」c, 「*sans joke*」c, 「*sans rire*」c, *sérieux*III.2d, *sérieusement*III.2d

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Position dans l'énoncé : apparaît toujours au début d'une phrase.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : là8 (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemple

- (1) Tu me délaisses pour ton travail! *Sans blague*, est-ce que tu penses trouver un moment pour qu'on se voie bientôt?

## 「SANS BLAGUE」d

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

d. A : T.

B : 「*Sans blague*」↑ =

Je te demande si tu blagues en produisant le texte T.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

「*Sans blague*」d permet au locuteur de demander à l'interlocuteur si ce qu'il lui est véridique.

- **Actes de langage**

T peut être une affirmation ou une question, ou peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : 「*c'est vrai*」↑, 「*pas de farce*」↑d, 「*pas de joke*」↑d, 「*pour vrai*」↑3 (Lapointe 2006 : 62), 「*sans farce*」↑d, 「*sans joke*」↑d, *sérieusement*III.2e, *sérieux*III.2e, 「*tu me niais*」↑, *vraiment* ↑3 (Lapointe 2006 : 62)

### II. Plan du signifiant

#### *Élément prosodique*

Intonation : montante

#### *Syntaxe*

Mot-phrase interrogatif.

#### *Relation syntagmatique*

Unité postposée : là8 (Dostie 2007 : 53)

### III. Exemples

(1) A : Heille, tu sais pas quoi? Ma sœur a été arrêtée pour vol hier!

B : *Sans blague*?

(2) A : Penses-tu que je devrais avoir recours à la chirurgie esthétique?

B : Euh... *Sans blague*, là?

## 「SANS BLAGUE」e

### I. Plan du signifié

#### *Définition*

e. A : T.

B : 「*Sans blague*」! =

Je te signale que je sais que le texte T n'est pas une blague<sup>2</sup>.

#### *Fonctionnement d'un point de vue pragma-sémantique*

- **Type de marqueur** : marqueur discursif

- **Fonction**

「*Sans blague*」e permet au locuteur de faire comprendre à l'interlocuteur qu'il sait que ce qu'il lui dit est véridique.

- **Actes de langage**

T peut servir à la réalisation de divers actes de langage expressifs.

#### *Relation paradigmaticque*

Syn (proches) : 「*dis-moi pas*」!, 「*et comment*」!, 「*sans farce*」!e, 「*sans joke*」!e, 「*sans rire*」!d, 「*tu me dis pas*」!, 「*tu veux rire*」!

### II. Plan du signifiant

#### *Syntaxe*

Mot-phrase exclamatif.

### III. Exemple

(1) A : J'aimerais tellement partir en voyage!

B : *Sans blague*!

## CONCLUSION

Notre participation aux travaux visant la constitution d'un corpus de français parlé au Québec nous a permis de remarquer une forme adjectivale singulière qui est employée de façon récurrente par les jeunes locuteurs québécois, à savoir *sérieux* qui, dans certains de ses emplois, ne porte pas sur un substantif, mais plutôt sur ce qui est dit. Il agit alors comme un marqueur discursif (MD; Dostie 2004) et s'insère au sein d'un paradigme d'unités qui permettent au locuteur de qualifier de vraie son énonciation ou encore de s'informer de la véracité des propos tenus par l'interlocuteur. Ces unités sont les suivantes : «*blague à part*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*sans joke*», «*pour vrai*» et «*sans rire*». Notre étude avait comme objectif de proposer une analyse sémantique et un traitement lexicographique des unités lexicales précitées. À l'exception de «*blague à part*», celles-ci sont toutes polysémiques et la plupart de leurs emplois peuvent être regroupés sous la notion de 'non-plaisanterie' dans son sens propre ou dans un sens métaphorique, ou, encore, dans le sens de 'dire des choses vraies'.

Au fil de notre analyse, nous avons remarqué que *sérieux* était un des rares adjectifs à avoir développé des emplois de MD. Trois caractéristiques du système linguistique français peuvent notamment expliquer son émergence (Dostie et Lanciault 2008, à paraître). Premièrement, *sérieux* fait partie des adjectifs subjectifs évaluatifs de type axiologique qui sont vraisemblablement plus aptes à se pragmatiquer que les adjectifs objectifs. Deuxièmement, il possède des sens lexicaux en lien avec la notion de 'dire des choses vraies', autour de laquelle s'articulent justement ses sens discursifs. Enfin, *sérieux* discursif permet au locuteur soit d'insister sur la véracité ou la sincérité de ce qu'il dit ou a déjà dit, soit de demander à l'interlocuteur de confirmer ses propos en usant d'un seul mot qui entre en concurrence avec plusieurs expressions morphologiquement complexes (ex. : «*blague à part*», «*sans blague*», «*sans farce*», «*pas de farce*», «*pas de joke*», «*sans joke*», «*pour vrai*», «*sans rire*»). Ainsi, dire qu'on parle *sans rire* ou *sans (faire de) blague*, *sans (faire de) joke*, c'est dire qu'on est *sérieux* en parlant.

Comme nous l'avons déjà mentionné au chapitre 1, nous ne saurions expliquer pourquoi *franc*, *sincère* et *honnête*, qui sont des adjectifs subjectifs proches de *sérieux*, ne peuvent également agir comme MD axés sur la véracité d'une énonciation. Nous avons à tout le moins remarqué, en (1) et (2), que la présence de *franc* et *honnête* semble moins naturelle dans les cas où *sérieux* serait employé pour marquer le caractère véridique de l'énonciation. Par exemple, en (2), le locuteur cherche à savoir si l'interlocuteur est franc ou honnête, et non pas si les propos qu'il tient au moment de l'énonciation peuvent être qualifiés de tels.

- (1) Il était sérieux quand il lui a demandé de se taire. <*sincère*, ?*franc*, ?*honnête*>
- (2) T'es-tu sérieux? <*sincère*, ?*franc*, ?*honnête*>

En somme, *sérieux* est le premier adjectif à avoir donné lieu à une nouvelle façon de s'exprimer; celle-ci consiste à utiliser le marqueur considéré –qui est prédisposé à le faire, étant donné son sens lexical– pour qualifier une énonciation de vraie ou encore pour s'enquérir de sa véracité. Puisque la notion de vérité se retrouve également dans le sémantisme de *franc*, *honnête* et *sincère*, ces adjectifs suivront peut-être au fil du temps l'exemple de *sérieux*.

## BIBLIOGRAPHIE

- BÉGAUDEAU, François (2006). *Entre les murs*, Paris, Gallimard, 270 p.
- DOSTIE, Gaétane (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Bruxelles, Duculot / De Boeck, 294 p.
- DOSTIE, Gaétane (2007). « La reduplication pragmatique des marqueurs discursifs. De là à là là », *Langue française*, n° 154, p. 45-60.
- DOSTIE, Gaétane et Lianne LANCIAULT (2008). *Changement catégoriel et développement sémantique. De sérieux adjectival à sérieux discursif dans le parler des jeunes locuteurs québécois*, Colloque « Modes langagières dans l'histoire. Processus mimétiques et changements linguistiques », Université Paul Valéry Montpellier III, 11 au 13 juin. [Article à paraître en 2010 dans un ouvrage collectif issu de la communication; Dir. : Gilles Siouffi]
- DRAPEAU, Lynn (1982). « L'utilisation adverbiale des adjectifs en français populaire », *La syntaxe comparée du français standard et populaire : Approches formelle et fonctionnelle*, tome 2, Montréal, Office de la langue française, pp. 17-48.
- GUIMIER, Claude (1996). *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Coll. « L'essentiel français », Paris, Ophrys, 170 p.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1999). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 267 p.
- LAPOINTE, Francis (2006). *Analyse sémantique et description lexicographique de marqueurs pragmatiques construits avec VRAI en français québécois : vraiment, pas vraiment, pour de vrai, pour dire vrai, à vrai dire et à dire vrai*, Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 109 p.
- MARENGO, Sébastien (2002). *L'adjectif : classification sémantique et structures d'arguments*, Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 140 p.
- MEL'ČUK, Igor A. et al. (1984, 1988, 1992 et 1999). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : Recherches lexico-sémantiques*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, vols. 1, 2, 3, 4.
- MEL'ČUK, Igor A. et al. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 256 p.
- MOIGNET, Gérard (1974). *Études de psycho-systématique française*, Paris, Klincksieck, 273 p.

- MOLINIER, Christian et Françoise LEVRIER (2000). *Grammaire des adverbes : Description des formes en -ment*, Genève-Paris, Droz, 527 p.
- MØRDRUP, Ole (1976). « Une analyse non-transformationnelle des adverbes en -ment », *Revue Romane*, n° 11, Copenhague, p. 158-161.
- NOAILLY, Michèle (1999). *L'adjectif en français*, Coll. « L'essentiel français », Paris, Ophrys, 168 p.
- NØLKE, Henning (1982). « Les adverbes paradigmatiques : fonction et analyse », *Études romanes*, n° 23, Copenhague, Akademisk Forlag, p. 137-143.
- NØLKE, Henning (1990). « Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification », *Langue française*, n° 88, Paris, Larousse, pp. 12-27.
- NØLKE, Henning (1990). « Recherches sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification », *Langue française*, n° 88, Paris, Larousse, pp. 12-27.
- NØLKE, Henning (1993). *Le regard du locuteur*, Paris, Kime, 320 p.
- RIVARA, René (2004). « Adjectifs et structures sémantiques scalaires », *Pragmatique et énonciation*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 27-43.
- SCHNEDECKER, Catherine (2002). « Les adjectifs "inclassables", des adjectifs du troisième type? », *Langue française*, n° 136, Paris, Larousse, pp. 3-19.
- SHYLDKROT, Hava Bat-Zeev (1995). « Peut-on toujours distinguer l'adverbe de l'adjectif? », *Tendances récentes en linguistique française et générale*, *Linguisticae Investigationes Supplementa*, Amsterdam, vol. 20, pp. 31-39.
- VENDLER, Zeno (1967). *Linguistics in Philosophy*, New York, Cornell University Press.

## **Dictionnaires**

- Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, version électronique (2008). Josette Rey-Debove et Alain Rey (directeurs), Paris, Dictionnaires Le Robert.
- Le Trésor de la langue française informatisé. Analyse et traitement informatique de la langue française*, Centre national de la recherche scientifique, Université Nancy 2, Université Henry Poincaré.

## **Corpus**

BDTS (Banque de données textuelles de Sherbrooke), Université de Sherbrooke.  
(Adresse du site : [www.usherbrooke.ca/Catifq/bdts](http://www.usherbrooke.ca/Catifq/bdts))

Corpus de français parlé au Québec (CFPQ), 2006-, Université de Sherbrooke, G. Dostie (dir.), Début de constitution d'un corpus de français parlé au Québec dans les années 2000. [Présentation sommaire du corpus à l'adresse suivante : <http://www.usherbrooke.ca/catifq/corpus/Presentation.html>]

## ANNEXE 1 – CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

### 1. Matériel verbal (pour la transcription de base)

*Amorces de mots* : trait d'union après l'unité (ex. : *des ca- des cases vides*).

*Chevauchements* : crochets ouvrants vis-à-vis des passages où les locuteurs parlent en même temps. Ces crochets sont suivis d'un indice surélevé dont la fonction est d'identifier les chevauchements qui se sont produits en même temps.

*Impossible à orthographier* : entre crochets en API.

*Inaudible* : (inaud.).

*Conversations parallèles* : elles sont encadrées.

### 2. Matériel paraverbal (pour la transcription de base et la transcription approfondie)

#### • Prosodique

*Accentuation* : lettres majuscules (ex. : *éPOUvantable*).

*Allongement* : deux points (ex. : *c'est sû:r* )

*Intonation* :

légèrement montante : /                      fortement montante : ↑

légèrement descendante : \                      fortement descendante : ↓

*Pauses* : les micropauses (inférieures à une seconde) sont notées entre parenthèses par un point (ex. : (.) ). Les pauses (mesurées) supérieures à une seconde sont notées entre parenthèses (ex. : (3'')).

*Volume de la parole* :

forte (fort) : <f<vous>>

fortissimo (très fort) : <ff<vous>>

piano (bas) : <p<vous>>

pianissimo (très bas) : <pp<vous>>

crescendo (de plus en plus fort) : <cresc<vous>>      diminuendo (de plus en plus bas) :  
<dim<vous>>

*Vitesse de la parole* :

allegro (rapide) : <all<vous>>

lento (lent) : <len<vous>>

accelerando (de plus en plus rapide) : <acc<vous>>

rallentando (de moins en moins rapide) : <rall<vous>>

#### • Données vocales

Entre parenthèses, en petites capitales (ex. : (RIRE)). Les autres productions vocales sont intégrées au texte et notées à l'aide des graphies les plus courantes (ex. : *hum, pff*).

### 3. Gestuelle (pour la transcription de base et la transcription approfondie)

Description du geste présentée entre parenthèses, en caractères italiques, à côté de l'énoncé avec lequel celui-ci est en lien.

### 4. Informations additionnelles sur la situation de communication (pour la transcription de base et la transcription approfondie)

Toute information jugée pertinente par le transcripateur pour la compréhension : entre parenthèses, en caractères italiques, à côté de l'énoncé avec lequel l'information est en lien (ex. : *en prenant une petite voix; en s'adressant à Clodine* [par exemple, dans une discussion à quatre]).